Paris-presse
Spectacles

4e Année. - N° 889 MERCREDI 29 OCTOBRE 1947 5 FRANCS. Saint-Simon.

7e ÉDITION

Devant le problème constitutionnel posé par de Gaulle

RAMADIER PRESENTE A L'ASSEMBLEE un plan d'ensemble pour une période difficile

BLUM prêt à assurer une éventuelle succession de RAMADIER

M. LEON BLUM, qui est resté le conseillé écouté de M. Ramadier, serait disposé, une fois encore, dit-on dans certains milieux politiques, à sortir de sa retraite et à répondre à l'appel du Président de la République, pour assumer la direction d'un ministère de concentration républicaine et démocratique, au cas où le gouvernement actuel éprouverait plus tard trop de difficultés dans la politique « centriste » qui va être la sienne.

COUPURES de courant aggravées aujourd'hui

Les Parisiens et les habitants de la banlieue appartenant au « groupe E » ont eu, hier, une mauvaise surprise : ils ont été victimes de coupures de courant supplémentaires. Celles-ci vont être imposées, aujourd'hui, aux usagers des groupes A et B.

On sait que l'Electricité de France justifie la nécessité de ces délestages supplémentaires en assurant qu'au premier jour de froid enregistré hier a correspondu une augmentation sensible de la consommation du courant, « vraisemblablement due, ajoute-t-elle un peu perfidement, au chauffage électrique ».

Les coupures du groupe E, hier, ont duré une heure environ. Aujourd'hui, les coupures des groupes A et B seront opérées par roulement et atteindront, dans ce roulement, une heure au maximum.

En outre, l'Electricité de France fait connaître qu'elle est obligée, en raison de la précarité de la situation de l'hydraulicité et de l'accroissement de la consommation, de retarder jusqu'à 19 heures 30 le rétablissement du courant pour les la journée.

Tradition de la défense républicaine Salaires, prix Ravitaillement

C'EST dans une atmosphère tendue que l'Assemblée Nationale s'est réunie à 15 heures pour entendre lecture, par M. Ramadier, de la déclaration gouvernementale approuvée ce matin, dans ses grandes lignes, par le Conseil des ministres.

Cette déclaration qui, selon M. Depreux, s'inscrit dans un plan de défense républicaine à la manière de Waldeck-Rousseau, porte successivement sur les questions des prix, des salaires et du ravitaillement.

« Plan d'ensemble dressé pour une période très difficile », affirme le président du Conseil, qui, notons-le, abordera à la fin de son exposé les problèmes posés par le général de Gaulle de la dissolution de l'Assemblée et de la revision de la Constitution.

En ce qui concerne le ravitaillement, des mesures immédiates sont proposées par le gouvernement.

Doivent intervenir dans le débat, après la déclaration Ramadier : MM. Godin (intergroupe R.P.F.), Paul Reynaud (ind.), Jacques Duclos (com.), et Giacobi (R.G.R.).

Confiance au gouvernement sur la déclaration ministérielle

Socialistes et M.R.P. à la recherche d'un bloc centriste

Par Georges GARREAU.

Le cabinet Ramadier se présente aujourd'hui devant le Parlement. Dans une atmosphère de crise ? Ce serait beaucoup dire.

Derrière les protestations exprimées par certains contre la déclaration du général de Gaulle, on peut, certes, déceler une sorte de résignation devant un destin inéluctable ; mais personne ne se montre très disposé à abandonner immédiatement une place si chèrement conquise pour cinq années.

Les communistes semblent hésiter entre un vote hostile et une abstention qu'ils justifieraient par la nécessité « de défendre la République ».

Les socialistes, dont le Comité directeur s'est réuni cette nuit, ont voté une motion condamnant « les fautes multiples du parti communiste dont la responsabilité est lourde dans l'avance électorale du R.P.F. ». Ils condamnent non moins la dernière déclaration du général de Gaulle « qui a dissipé l'ultime équivoque sur ses véritables intentions ».

Pour défendre la République, ils font appel aux radicaux, au M.R.P., à la C.G.T. et à la C.F.T.C.

Ainsi le Comité directeur du parti socialiste s'efforce comme M. Ramadier, de dégager et fortifier un bloc « centriste » assez puissant pour s'opposer aux communistes et au R.P.F.

Y réussira-t-il ? Du côté de l'U.D.S.R. et des radicaux, l'unanimité est loin d'être parfaite. L'alliance électorale avec le R.P.F. a beaucoup pro-

SUITE PAGE 3

750 grammes de sucre dès le 1er novembre

POURQUOI PAS 1 kg. de sucre par mois ?

...puisque nous avons officiellement autant de sucre qu'avant guerre

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

PARIS-PRESSE remporte une victoire partielle : la base de la ration de sucre est portée à 750 grammes pour les M dès le 1er novembre. Elle semble assurée pour toute la campagne 1947-1948. Nous réclamions, quant à nous, 1 kilo. Nous le réclamons de nouveau.

Non pas à l'aide de mots mais à l'aide de chiffres. Qui plus est, à l'aide des chiffres pratiquement officiels utilisés par les services spécialisés pour calculer la répartition.

Augmenter la base de la ration de 250 grammes, nécessite un stock supplémentaire de 55.000 tonnes par an.

Comment y parvenir ? Nous l'expliquons ici avec les chiffres mêmes qui nous sont fournis par le Gouvernement :

Reliquat de la précédente campagne..	50.000 tonnes
Production métropolitaine	770.000 »
Importations de la France d'Outre Mer (Antilles)	185.000 »
Total	1.005.000 »

L'an dernier, les ressources officielles n'étaient que de 872.000 tonnes, dont 40.000 tonnes importées de l'étranger. **Nous disposerons donc au départ d'une masse supplémentaire de 133.000 tonnes dont on entend nous attribuer seulement 55.000 tonnes, soit un peu plus d'un tiers. C'est maigre !**

Puisque nous ne bénéficierons que très partiellement de l'aubaine, voyons au moins comment on prévoit son utilisation. Voici donc les prévisions des besoins.

Rations normales (base 750 grammes)	435.000 tonnes
Distribution exceptionnelles	21.000 »
Régimes alimentaires	10.000 »
Collectivités locales Coopératives, etc.)	5.400 »
Collectivités nationales (Armée, Marine, etc.)	8.000 »
Suppléments professionnels	10.000 »
Suppléments pour les départements du Nord et du Pas-de-Calais (base de la ration 1 kilo)	6.000 »
Afrique Française du Nord	250.000 »
France d'Outre-Mer (sans l'Afrique du Nord)	100.000 »
Industries	194.000 »
Total des besoins	1.039.400 »

A première vue, le déficit, par rapport aux ressources prévues, serait de 34.000 tonnes. Mais il s'agit d'un déficit purement fictif, un certain nombre des postes ci-dessus étant considérablement gonflés.

Voyons maintenant le cas des collectivités nationales et locales qui comptent au total pour 13.400 tonnes. Rien ne les justifie puisque le chiffre de 437.000 tonnes (rations normales de 750 grammes), impliqueraient déjà 48 millions et demi de rationnaires, ce qui est très généreux.

La France d'outre-mer (A.F.N. non comprise) se chiffre à 100.000 tonnes contre zéro pendant la campagne précédente.

Les répartitions aux industries sont en légère augmentation par rapport à l'an dernier. Pourtant, les confituriers qui ne produisait avant la guerre que 30.000 tonnes de confiture par an, en ont fabriqué, l'an dernier, 70.000 tonnes.

Ainsi donc, sans tenir compte des prélèvements du marché noir métropolitain, nous venons de trouver au pied levé, près de 200.000 tonnes disponibles, alors qu'il ne nous en faut que 89.000 (déficit théorique, 34.000 plus 55.000) pour que l'équilibre besoin-consommation soit réalisé, la ration étant portée à 1 kilo.

Un fait est clair : avant la guerre, nous consommions environ un million de tonnes par an : c'est exactement ce dont nous disposons à nouveau aujourd'hui.

HAUSSE DU PRIX DE LA VIANDE

L'indice des prix de gros a été fixé, par le préfet de police, avec une légère hausse.

Au détail, les prix sont les suivants :

BŒUF :	1re catég., 1er ch.	437
	3e catég., sans os	189
	— avec os	142
VEAU :	1re catégorie	472
	3e catégorie	192
MOUTON :	1re catégorie ..	420
	3e catégorie....	202

Une grave menace plane sur toute la Méditerranée : le choléra

IL FAUDRAIT 10 MILLIONS D'UNITES DE VACCIN POUR L'EGYPTE mais aucun laboratoire ne peut les fournir

Par Pierre SOLAN

ALEXANDRIE, .. octobre.

CELA commença par une histoire de ciseaux de bois.

Un officier de police, en route vers le canal de Suez, arrêta son auto près d'un village, pour laisser passer une étrange procession : une centaine de paysans défilaient en brandissant de grands ciseaux de bois, qu'ils ouvraient et fermaient au rythme de leur marche.

Des groupes de femmes, regardaient de loin l'étrange danse des hommes. Intrigué, l'officier s'enquit : « Nous coupons les mauvais esprits et le mauvais air, qui font mourir en quelques heures », lui fut-il répondu.

Dans le village, il y avait déjà une trentaine de cadavres. Quelques heures plus tôt, ces fellahs étaient dans leurs champs, occupés à la récolte du coton. Un frisson les avait pris, puis d'horribles coliques, d'incoercibles vomissements. Bientôt ils étaient entrés dans le coma, puis étaient morts.

Au premier poste téléphonique, l'officier fit son rapport. Un inspecteur sanitaire accourut, effectua des prélèvements. Le laboratoire central d'hygiène rendit son verdict : c'était le choléra asiatique. Il faisait sa première réapparition, depuis 1902, dans la vallée du Nil.

En pleine nuit, une trompette réveilla les régiments de la garnison du Caire. Beaucoup crurent que la guerre des Arabes, pour la Palestine, commençait.

A l'aube, l'armée occupait toutes les routes conduisant du delta au canal de Suez. Les soldats arrêtaient les péniches aux écluses. Les navires, transitant de la Méditerranée vers la mer Rouge, se voyaient refuser vivres et eau. Des ordres impitoyables leur interdisaient tout arrêt d'un bout à l'autre du canal. Les trains brûlaient à toute vitesse les stations de la zone dangereuse. La guerre au choléra était déclarée.

SUITE PAGE 3

L'Egypte remercie la France

L'ambassadeur d'Egypte à Paris a été chargée par le gouvernement égyptien de remercier officiellement le gouvernement français pour l'aide qu'il lui a apportée dans la lutte contre le choléra en fournissant un nombre important de doses de vaccin anticholérique.

D'autre part, l'ambassadeur d'Egypte a tenu à exprimer la gratitude du gouvernement aux nombreux volontaires français qui se sont offerts à aller en Egypte combattre le fléau.

Près de 6.000 morts sur 16.000 personnes atteintes depuis le début

LE CAIRE, 28 octobre. — On enregistre, au cours des dernières 24 heures 893 nouveaux cas de choléra et 471 décès, ce qui porte le bilan total des victimes à 5.972 et des cas déclarés à 16.098.

PARIS : 0°

Depuis trois jours déjà, les Parisiens regardent le tehrmomètre avec une certaine angoisse.

Voisine des divisions 8 et 10 samedi dernier, la colonne de mercure oscille maintenant aux environ de 0°.

A Paris, les ruisseaux sont glissants, les fontaines ont des larmes de glace et les passants, emmitouflés, se pressent...

Si cela peut consoler le Parisiens sans charbon, il en est de même pour la France entière : Bordeaux occupe la première place avec — 3, puis viennent Lille — 1, Lyon — 1, Toulouse — 0.

Heureux Méditerranéens: Nice + 10, Marseille + 11.

Quant à l'O. N. M., il nous annonce pour la journée de mercredi 29 octobre : « Une température sans changement ou en baisse la nuit et quelques gelées et chutes de neige dans l'intérieur. »

Mme ALBERT LEBRUN EST MORTE

Mme Albert Lebrun, femme de l'ancien président de la République, vient de mourir à son domicile, 19, boulevard de Beauséjour à Paris, à l'âge de 69 ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 30 octobre, à 10 heures, à l'église Notre-Dame de l'Assomption. L'inhumation aura lieu à Mercy-le-Haut (Meurthe-et-Moselle).

LES ACTIVITES D'ABD EL-KRIM

LE CAIRE, 28 octobre. — Abd el-Krim assumera la présidence du « Front de Défense de l'Afrique du Nord », organisation constituée au Caire par un groupe de nationalistes du nord de l'Afrique réfugiés en Egypte.

Abd el-Krim avait donné, il y a quelques jours seulement, son adhésion à ce groupement qui est, d'ailleurs, à l'origine de son installation au Caire. (A. F. P.).

LE PROCES DE SPERATI est renvoyé

Jean Sperati, le célèbre copiste de timbres rares, était cité cet après-midi, pour escroqueries, devant la seizième chambre correctionnelle.

Un autre procès, intenté par l'administration des Douanes, étant en instance devant le tribunal de Chambéry pour une affaire connexe, la seizième chambre du tribunal correctionnel de la Seine a décidé de renvoyer l'audience au 13 janvier 1948.

"Allez-y, ma petite Edith vous allez les épater!" dit Chevalier à Piaf

(De notre corresp. part. Robert BRE)

NEW-YORK, 28 octobre. — Edith Piaf avait à peine eu le temps d'admirer les chrysanthèmes blancs qui illuminaient son appartement de l'Ambassador, sur Park Avenue, que Maurice Chevalier l'invitait à déjeuner.

Bras dessus, bras dessous, fendant la foule newyorkaise, ils gagnèrent les lambris du « Bruxelles », où, entre la tarte aux pommes et l'ice cream vanille-café, Maurice fit partager à Edith Piaf les fruits de l'expérience qu'il a du public américain.

Edith avait déjeuné la veille avec un journaliste qui, Dieu sait pourquoi, l'avait proprement « dégonflée ».

— Qu'est-ce qu'il en sait, grommela Maurice. Certes, le public américain est dur, mais il est juste aussi et sait reconnaître le vrai du contreplaqué. Ma petite Edith, ne vous frappez pas, moi je suis sûr que vous allez les épater.

Vous lirez encore dans Paris-presse après " QUINZE MILLIONS DE FRANÇAIS ONT FAIM "

40 MILLIONS DE FRANÇAIS se débrouillent... mal

Des critiques, des suggestions Par J. BLOCH-MORHANGE

Aux confins des frontières de la Carélie soviétique Fernand GIGON est allé pour vous jusqu'aux terres magnétiques du Grand Nord

AU DELA DE LA ROUTE DU FER

Le destin de la France en ces heures graves

LA MISE AU POINT POLITIQUE DE CHAQUE JOUR Par Georges GARREAU

Le plus grand critique sportif français Gaston BÉNAC dirige notre rubrique

Sports partout

LES COURSES LE THEATRE - LES ARTS DES PHOTOS

EN 4 PAGES : Chaque nouvelle a sa place de la place pour chaque nouvelle

Paris-presse INFORME SANS DEFORMER et assure chacun de ses lecteurs pour 1947

FATIGUE DES YEUX

La fatigue des yeux entraine souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude.

Vous pouvez certainement combattre ces malaises en portant des verres appropriés. Permettez-nous d'examiner vos yeux et de vous conseiller.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera votre vue.

Allez-y aujourd'hui même.

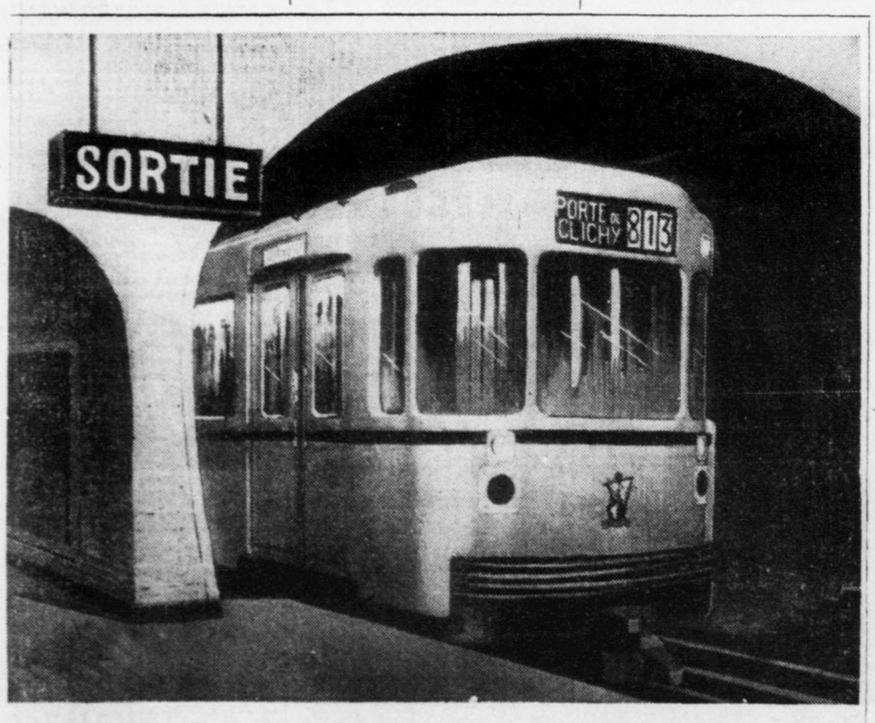
1re MARQUE FRANÇAISE LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

25, Rue Royale

12 MAISONS dans PARIS

EDITH PIAF EN AMERIQUE

Pendant leur tournée aux U.S.A., Edith PIAF et les Compagnons de la Chanson chantent et donnent de leurs nouvelles chaque mardi, à 21 heures, à Radio-Luxembourg, à « L'Heure du COCA-COLA ».



Le métro de demain sera plus confortable...

Et sa motrice, que montre notre cliché, sera d'un type nouveau qui permettra d'accroître la vitesse et de varier la longueur des rames.

Casqué comme un pompier et des chaussettes aux pieds LE GORILLE ROUGE de Seine-et-Marne

MELUN, 28 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Il court, il court le gorille, le gorille de Seine-et-Marne... A peine l'a-t-on vu à Collégien qu'il apparaît à Chalautre ! Et voici qu'une bonne partie de la population de ce département est atteinte de « la psychose du singe ».

Cette fois, c'est vrai. Il y a des témoins, des témoins oculaires et auriculaires, des témoins qui, par profession, se tiennent dans les grands bois, l'automne et même l'hiver : des bûcherons ! Or, plusieurs de ces travailleurs occupés dans la région de Provins affirment de la façon la plus formelle avoir aperçu, à plusieurs reprises, le quadrumane.

— A quel endroit ?

— Dans la forêt, entre Sourdun et Chalautre.

— Comment est-il ?

— De taille moyenne ; il court très penché en avant.

— Il court même en se tapant sur le ventre..., un peu comme s'il avait quelque chose à se reprocher...

En fait, le gorille porte une veste de drap rouge trop grande pour lui, dont les pans lui battent les genoux ; il est chaussé de charentaises marron. Autres caractéristiques vestimentaires : une cravate sans faux-col et un casque de sapeur pompier.

Les bûcherons affirment que, de loin en loin, la bête pousse des cris semblables à ceux... du canard.

Une question se pose : comment le gorille a-t-il pu se déplacer de Collégien à Sourdun, distants d'une centaine de kilomètres ? Sans doute en sautant à l'arrière d'un camion lourdement chargé.

change de secteur... un bond de 100 kilomètres vers l'Est

LA BALTIQUE DEVIENDRA-T-ELLE UNE MER RUSSE ?

Les Danois m'ont dit :

De notre envoyé spécial
Fernand GIGON

NOS REFUGIES ALLEMANDS ne sont pas récupérables pour la démocratie

COPENHAGUE, .. octobre.

L'HOMME qui est assis devant moi, au premier étage d'une maison patricienne de la Frederiksgate, un Danois qu'on dirait sorti d'un film de Dreyer, commence à me parler en allemand, puis passe à l'anglais, attaque une phrase en danois, qu'il termine par un « compris ? » assez inattendu.

— Ils se sont jetés sur notre pays comme l'eau qui aurait rompu ses barrages. Un vrai raz-de-marée. Pour eux, la Wehrmacht a réquisitionné nos écoles, nos halls de gymnastique, nos salles communales, nos propres maisons même. L'occupant leur a bourré les poches de couronnes volées dans nos banques et transformé le pays en colonies de vacances pour ces Allemands de la Prusse orientale ou de la Pologne qui fuyaient devant les Russes...

Car il s'agit d'Allemands. On s'en doute. De l'automne 1944 à mai 1945, 220.000 d'entre eux se sont installés chez les Danois. Il en reste aujourd'hui près de 100.000 qui ne constituent pas seulement un problème, mais une catastrophe. Un Danois optimiste me disait encore :

— Si tout va bien, l'an prochain, le problème des réfugiés allemands n'existera plus chez nous, sinon comme mauvais souvenir et déficit budgétaire. Ils seront rentrés dans leur pays.

Pour l'instant, ils vivent dans des camps de concentration que les Allemands eux-mêmes avaient installés dans le Seeland et le Jutland pour y enfermer les récalcitrants. Mais le mot a changé : on ne parle plus que de camps de réfugiés. Il en existait près d'un million. Chaque semaine, il en disparaît un ou deux au point qu'on n'en compte plus guère qu'une demi-douzaine dans lesquels les autorités concentrent ces parasites.

J'ai eu la curiosité d'examiner leur carte d'alimentation. Elle contient un nombre de calories supérieur à ce que reçoivent nombre d'Européens : 2.270 calories par jour.

D'abord 3/4 de litre de soupe chaude. Puis deux sortes de pain : 350 grammes de pain de seigle et 125 grammes d'un pain blanc comme on n'en voit plus à Paris. Vingt grammes de margarine, ce qui fait 600 grammes de matières grasses par mois — presque un record ! Vingt-cinq grammes de ces « delikatessen » que les Allemands adorent et qu'on appellerait chez nous charcuterie ou saucisses. Vingt grammes de sucre, autant de fromage. Voilà l'essentiel. Les enfants reçoivent des suppléments.

— J'ai convoyé des trains de réfugiés dans les trois zones, poursuit mon interlocuteur. Ce qui m'a fait plaisir, c'est de constater que les Allemands de chez nous se portaient beaucoup mieux que leurs compatriotes. Ils n'avaient pas ce teint de cendre, cette maigreur maladive...

Je le crois volontiers. Il oublie de préciser que tant d'humanité coûte au Danemark, à ce jour, 400 millions de couronnes. En ce moment, la générosité est hors de prix, même pour un peuple qui met une Bible dans chaque berceau. Après tout, qu'importe un budget lourd de dettes, si les âmes sont sauvées. Mais sont-elles dénazifiées ?

Restes foncièrement nazis

— Voyez-vous, ce qui est grave, me précisait un jeune homme dont le métier justement est de sonder les âmes, c'est que la jeunesse allemande — et je vous parle de celle que je connais bien, celle des camps danois — ne paraît perdue à tout jamais pour la démocratie. Ces jeunes gens qui n'ont pas connu la véritable défaite puisqu'ils vivent chez nous depuis 1944, sont restés foncièrement nazis. Quand je leur parle des massacres juifs, ils donnent raison à Hitler. Quand je les questionne sur le régime nazi, ils le jugent d'après l'exaltation qu'il leur a apportée. Ils ne savent plus juger librement. Quelque chose en eux, de si profond qu'il faudrait être psychiatre pour l'atteindre, échappe à nos arguments et reste nazi. Encore aujourd'hui, les femmes racontent des histoires invraisemblables, qui font le tour des camps : elles affirment, par exemple, avoir vu, au moment de la défaite, un bateau blanc qui emportait Hitler. Elles voudraient être en Allemagne, même dans la zone soviétique, quand il reviendra...

Il me raconte ainsi pendant une heure ses expériences. Elles confirment le résultat des enquêtes sérieuses faites en Allemagne même.

Pourtant, les Danois multiplient leurs efforts pour rééduquer les esprits. Des moniteurs parcourent les camps, donnent des conférences, animent des discussions.

« Qu'est-ce que la démocratie ? » demandent-ils. « Comment résoudre le problème agraire allemand ? ». « Comment préparer l'avenir de la jeunesse allemande ? ».

Lorsque le conférencier se tait, le chef d'orchestre prend sa place et entraîne son chœur ou ses violons dans les hauteurs wagnériennes. La radio apporte, chaque soir, l'écho des disputes alliées, ce qui a pour premier résultat de diviser les réfugiés en deux clans : ceux qui croient à une nouvelle guerre et ceux qui n'y croient pas.

Enfin, deux journaux publiés en allemand essaient de jeter quelque espoir dans les esprits : « Deutsche Nachrichten », paraît une fois par semaine, à 20.000 exemplaire. Il emprunte son nom à un organe clandestin et l'Etat paie la facture d'impression, encore que chaque numéro coûte à l'acheteur 25 ore. J'en ai quelques exemplaires devant moi. Les photos qu'ils publient sur l'Allemagne parlent de faim, de destruction, de misère, donc de vérité. Les colonnes réservées aux demandes de renseignements contiennent dans chacune de leurs lignes un drame. Il y a une telle disproportion entre la réalité étalée en pages 6 et 8 et les espoirs de la page 1 qu'un sentiment étrange d'impuissance saisit le lecteur non averti. Le néant descend en lui. Un feuilleton répandu sur six exemplaires s'efforce de trouver une solution à cette question : « Was ist Demokratie » ? Chaque numéro comprend une leçon. Pour être sûr d'avoir été compris, l'auteur, un « Herre Professor », naturellement, fait suivre chacun de ses exposés d'un questionnaire en 7 ou 10 points.

L'autre journal, « Kirche und Volk » (Eglise et Peuple) d'inspiration religieuse sermone une fois par mois les âmes des réfugiés. Pour beaucoup d'entre eux, il exprime leur dernière espérance.

La volonté des Alliés

Une bibliothèque de 20.000 ouvrages, dont sont exclus les livres militaires et nazis, un film par semaine, des représentations théâtrales, des écoles pour les enfants, des métiers pour la jeunesse, tout existe. Les Danois ne veulent pas encourir un seul reproche. Ils considèrent avec un peu d'étonnement, peut-être d'envie, les expulsions massives que la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie ont effectuées. Eux se soumettent à la volonté des Alliés.

Depuis quelques mois les rapatriements s'accélèrent : 18.000 dans la zone britannique, autant dans la française ; 12.000 dans l'américaine et trois fois plus dans la russe. Aujourd'hui, la France qui cherche des bras pour travailler sa terre et creuser des galeries dans ses mines offre d'en rapatrier un grand nombre. Elle les choisit dans les camps et, sur le chemin du retour, leur offrent lieu et place d'une maison en ruine dans sa zone, une situation et du pain dans la Beauce ou le Nord. On saura dans quelques semaines le résultat de cette politique.

Pour le moment, le Danemark ploie sous la charge de ses obligations envers les réfugiés allemands, enferme les nazis notoires ou les S.S. de Pologne (tel Koch) et de Struthof dans un camp spécial, défend ses Baltes contre les réclamations soviétiques, ferme l'œil lorsqu'un Allemand se sauve et s'offense lorsque la presse étrangère relate les exploits scandaleux de certains réfugiés dans les hôtels de Copenhague. Mais lorsqu'il verra les talons du dernier Allemand, je crois bien qu'il déploiera, de joie, tous ses drapeaux.

Voir « Paris-presse » des 25 et 26 octobre 1947.

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Fernand Gigou.

MARIAGE D'AMOUR CHEZ LES GENS DU VOYAGE

Demain quand le clown Caroli épousera la fille du cirque

CLOWNS, JONGLEURS, ECUYERS DOMPTEURS ET TRAPEZISTES formeront la haie d'honneur à Sainte-Elisabeth

Par Max FAVALELLI

DEMAIN, à midi, le curé de l'église Sainte-Elisabeth célébrera, en plein cœur du quartier du Temple, le mariage de Mlle Odette Bouglione et de M. Francesco Caroli. Ainsi sera consacrée une tradition scrupuleusement respectée, et qui exige que les grandes familles du cirque s'unissent entre elles. Personne, en effet, n'est plus traditionaliste que ces éternels nomades qui édifient leur ville de toile dans le vent des carrefours, et nulle part on ne conserve l'esprit de caste plus que chez ces errants qui campent le long des routes.

Dans la hiérarchie du cirque, la dynastie des Bouglione occupe un des sommets. Sous la conduite de leur chef, le père Samplon, ils sont arrivés à Paris dans leurs roulottes délavées par la pluie. Et aujourd'hui, ils règnent sur le Cirque d'Hiver et sur la cité tout entière des Filles-du-Calvaire, qu'ils ont annexée à leur domaine mouvant.

Un gendre dans ses bagages

En 1946, Joseph, le second de la lignée, partit en Allemagne pour récupérer les fauves que les occupants lui avaient dérobé. Lors de la débâcle de 1940, le cirque Bouglione se trouvait en Belgique, et les Anglais, de crainte que les animaux féroces ne se répandent dans la campagne, avaient tué à la mitrailllette une grande partie de la ménagerie. Les survivants avaient été volés par les nazis. Joseph rendit visite au cirque Kroene, qui avait installé son chapiteau à Munich. Il n'y récupéra pas la moindre panthère, pas le plus petit chimpanzé, mais il signa un engagement avec la fameuse troupe des Caroli.

— Je reviens bredouille, écrit-il à ses frères.

C'était inexact. Sans le savoir, il ramenait un gendre dans ses bagages. En effet, Francesco Caroli, le plus brillant des écuyers de la piste, ne tarda pas à conter fleurette à Odette, la fille aînée de Joseph. Les rendez-vous avaient lieu en cachette. Car chez les Bouglione on ne badine pas avec l'amour.

Et sans doute l'idylle aurait-elle conservé son secret, si, un beau matin, Joseph n'avait annoncé sa décision de mettre d'un coup ses sept enfants en pension. Francesco comprit que le moment était venu de se déclarer, et il chargea son frère de formuler la demande officielle. Après quoi, sous le coup de l'émotion, il s'alita.

Joseph enregistra la demande. Mais aucune décision n'est prise dans la tribu Bouglione sans que soit convoqué le conseil de famille. Et l'aîné, Alexandre, conserve un droit souverain de vie ou de mort. Le troisième jour, Francesco vit revenir à son chevet l'émissaire.

— C'est oui, dit celui-ci.

Terrassé par le bonheur, Francesco resta au lit huit jours de plus. Mais, en décembre dernier, les fiançailles étaient célébrées solennellement. Et Odette broda pour son « promis » une tunique pailletée avec un cœur de rubis qui flamboyait sous le feu des projecteurs.

Les Bouglione auraient vivement souhaité que le mariage se déroule — ainsi que celui de Joseph, qui eut lieu à Béziers — dans la cage aux lions. L'évêché s'y est refusé. Des fidèles se sont émus, paraît-il, de certain baptême de lionceaux, l'hiver dernier, au Cirque d'Hiver, et ont murmuré le mot de « sacrilège ».

La cérémonie n'en sera pas moins pittoresque. L'orchestre du cirque accompagnera les mariés jusqu'à la mairie et un défilé monstre conduira le cortège à l'église. Encadrés par les trompettes de la Garde Républicaine, les éléphants, les chameaux et les poneys serviront de palefrois aux invités et feront une haie d'honneur le long du parcours.

Les « protecteurs » de Saint-Antoine

Hier, une délégation s'est rendue auprès du cardinal Suhard. En effet, les Caroli sont, depuis plusieurs générations, « protecteurs » de la basilique de Saint-Antoine de Padoue et ce titre leur donne droit à la bénédiction pontificale. Un *missus dominici* a donc été, rue Barbet-de-Jouy, solliciter la faveur d'une bénédiction spéciale de S. S. Pie XII.

Alexandre Bouglione aurait voulu, en outre, que son avion survolât le cortège. Mais ce rite profane sera plus difficile à respecter que le rite sacré. La ville de Paris s'oppose à ce que le *Fieseler-Torch* du cirque évolue au-dessus de la ville. Nous ne verrons donc pas le trapéziste Kellner, ancien colonel de l'armée tchèque, faire de la voltige dans le ciel de la capitale.

Par contre, tous les clowns, tous les jongleurs, tous les dompteurs de la planète seront là pour voir l'écuyer Caroli offrir son cœur à l'écuyère Odette Bouglione, à travers le cercle de papier d'un certificat de mariage en bonne et due forme.

Pierre et Dominique

LE ROMAN D'AMOUR QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

La rue de nos amoureux est le théâtre de petits faits qui relèvent de la comédie ou de la tragédie. Personne ne peut le dire encore. Une main mystérieuse gribouille des graffitti à la craie sur les portes et les volets.

VIII. Quelque chose de pas très clair chez le bougnat

VOUS changez de côté, madame Blaime ! C'est comme le pays, en somme... Sans reproche, bien entendu. J' suis content que vous veniez chez moi. Qu'est-ce que je vais vous servir ? C'est ma tournée, bien entendu...

On dirait que M. Thiers, le bistrot, a passé sa nuit à manger du miel et du sucre. Il gagne une cliente « influente »...

— Vous êtes bien aimable, monsieur Thiers, ce sera un café arrosé... bien arrosé. Ça me donne du cœur, et il n'y a rien de tel pour la circulation. J'ai besoin de remontant aujourd'hui. Je suis furieuse... dans tous mes états...

M. Thiers agite les manettes de son perco comme s'il tenait entre ses mains les leviers de commande de la rue :

— Furieuse à cause de quoi, madame Blaime ?

— A cause de ce Menoux, une brute, une sombre brute... Il est joli, votre concurrent. Je n'y mettrai plus les pieds dans sa boutique, c'est moi qui vous le dis, et je vais lui retirer ma carte de charbon. C'est pas ma faute si le jeune homme du 15 a griffonné un dessin à la craie sur son volet. Et cet imbécile a laissé ça jusqu'à ce matin mardi. On ne peut pas empêcher les gosses de s'amuser, pas vrai ?

M. Thiers ne voit pas très bien le rapport qu'il y a entre les gosses qui s'amusent et le mardi matin, mais il acquiesce. On est commerçant avant tout...

— Bien sûr, madame Blaime.

— A sa place, j'aurais effacé ce dessin tout de suite, vrai ou pas vrai, pour éviter que toute la rue en prenne connaissance. Un coup de chiffon et on n'en parle plus. Enfin bref : voilà qu'il débarbouille son volet avec une éponge et mon gosse, mon troisième (vous savez que j'ai eu quatre enfants et que je les ai tous élevés, monsieur Thiers), mon troisième passait précisément. Il voit le dessin et il se met à rigoler. Il ne faisait pas de mal, ce petit. On a bien le droit de rigoler dans la rue...

— Sûr.

— Alors, ce cochon de bougnat lui allonge une paire de gifles à décorner un bœuf. Si c'est pas malheureux... Il croit peut-être qu'elle est à lui, cette rue. Où allons-nous, si les enfants ne peuvent même plus jouer dans la rue comme ils l'entendent ?...

— Il a eu tort, évidemment, madame Blaime, il ne faut jamais battre les enfants.

— Mais je ne m'en tiendrai pas là, M. Thiers, c'est moi qui vous le dis... Tant va la cruche à l'eau... j'en connais qui bouffent des haricots pour moins que ça... Je vais vous dire une bonne chose, monsieur Thiers, il était en colère, ça veut dire qu'il y a anguille sous roche. Il n'y a pas de fumée sans feu : il y a quelque chose de pas très clair chez ce bougnat. Tiens, voilà M'ame Dubâton; elle a fini ses vocalises, elle va ouvrir sa boutique. Elle n'a pas encore reçu les bananes pour mon dernier. Je suis inscrite depuis la Trinité... Elle est toujours servie la dernière pour le « régulier » et la première pour le « noir ». Il y en a qui ont la fortune facile, ces temps...

— Le travail honnête ne paie plus Mme Blaime.

— A qui le dites-vous... Mlle Ernestine vient pas ici. Bonjour Mlle Ernestine. Entrez donc, vous prendrez quelque chose, c'est M. Thiers qui régale aujourd'hui...

— Peux pas, suis pressée...

Mlle Ernestine a l'air d'une chatte de gouttière, petite, menue avec des gestes étroits et très souples et des yeux verts.

— Une fois n'est pas coutume, dit Mme Blaime. C'est le patron qui vous fait peur mon enfant.

— J'ai pas peur de grand-chose, Mme Blaime. Bonjour, m'sieur Thiers. Donnez-moi un jus de framboise... Mais en vitesse et pour pas vous refuser. Si le patron me voyait consommer en face il me passerait une drôle de rumba. Pas commode ces temps-ci le patron...

— Pourquoi donc, Mlle Ernestine? Les yeux glauques de Mme Blaime ont pris un petit reflet vivant :

— Pourquoi « quoi » Mme Blaime ?

— Pourquoi est-il en colère. Que se passe-t-il à la maison ?

— Oh ! pour rien, Mme Blaime.

— Vous faites la cachottière, Mlle Ernestine. C'est pas bien. Vous n'allez pas me dire que vous n'avez pas vu le dessin sur le volet.

— Vous savez, moi, j'aime mieux ne me mêler de rien. Je ne veux rien dire contre mon patron. Il me paie, vous comprenez...

— Payez, vous serez considéré, qu'on dit. Mais ce n'est pas dire du mal que de dire la vérité Mlle Ernestine...

— La vérité ? qui peut le dire Mme Blaime ? Personne ne connaît jamais la « vraie vérité ». Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y a quelque chose de changé à la maison. Depuis ce dessin, M. Menoux n'est plus le même homme. Il n'était déjà pas si drôle avant. Maintenant, c'est le purgatoire chez mon patron. C'est un homme qui s'est refermé. Mais ce n'est un secret pour personne. Ce qu'on ne sait pas c'est qu' « elle »...

Curieux le ton dont Mlle Ernestine a prononcé ce « Elle ».

— « Elle » ? pousse Mme Blaime.

— Oh ! rien. Mais seulement...

— Seulement, quoi ?

M. Thiers en oublie son perco qui lâche sa vapeur par tous les trous. Au bout du zinc, il y a deux camionneurs qui s'impatientent :

— Tu nous les sers, ces petits blancs, patron, ou on s'tire... Il y a de la place en face...

— Seulement... (pourquoi mademoiselle Ernestine a-t-elle l'air d'une chatte qui se décide à bouffer le moineau ?) seulement on dirait qu' « elle » a peur... Dites donc, je crois que M. Menoux me cherche. Il y a des clients qui viennent d'entrer au bar. Ecusez-moi, je passe par derrière, pour qu'il ne me voie pas sortir...

— Ben, vrai ! dit Mme Blaime.

M. Thiers regarde le jupon qui se faufile, passe la main sur sa moustache qu'il porte effilée, comme de son temps, et dit en claquant la langue :

— Pas mal, la petite...

— Vous êtes un polisson, monsieur Thiers. C'est plus de votre âge, de courir après les jeunes filles...

— Jeune fille... jeune fille... J'en mettrais pas ma main au feu, madame Blaime... Il y a un temps où le bougnat n'était pas si ours avec elle. J'ai comme une idée qu'il avait des actions...

— Ne dites donc pas de mal des gens, monsieur Thiers. Il faut que j'allie monter mon courrier...

Mais voilà qu'une seconde fois les yeux de Mme Blaime ont cessé d'être « en code » et se sont mis en « pleins phares ».

— Mince... regardez, monsieur Thiers... Regardez Pierre, le jeune homme du 15, et Dominique, la dactylo du quatrième, qui partent ensemble. Ben vral. On va vite à notre époque. Une petite qui vit avec sa mère. Si la vieille savait ça ! Elle ferait mieux de la surveiller au lieu de faire la mijaurée. On dirait une femme descendue de la cuisse de Jupiter !... Tiens, ils entrent chez « le déporté »... Moi, je l'aime pas, ce garçon-là. Un journaliste... ça doit savoir dessiner à la craie ! J'ai mon idée, moi, pour les dessins...

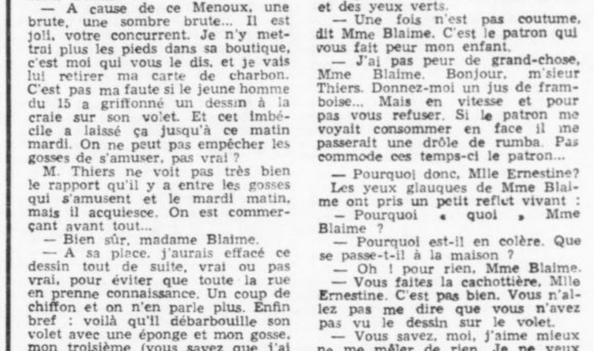
— Ne dites donc pas de mal des gens, madame Blaime. Et M. Thiers rit en empoignant son blanc de Troyes et ses bouchons pour faire reluire son zinc.

— A demain !

(A suivre.)

(Copyright 1947 by Paris-presse, Geneviève Manceron and Roger Dal.)

PORTE-SAINT-MARTIN
FETES DE LA TOUSSAINT : matinées 15 heures
EXPOSANTS et VISITEURS du SALON DE L'AUTO, venez applaudir
"POUR AVOIR ADRIENNE"
avec MARCEL VALLEE, LUCIENNE GIVRY, RENE-DEZ...
Vous passerez *une soirée follement gaie !*



Une scène du film de Victor Eisymont « LE CROISEUR VARIAGUE » que le cinéma NEW-YORK passera en exclusivité à partir de demain.

Pour applaudir HEIFETZ artistes et existentialistes mêlent leurs longs cheveux

AUCUN public n'est plus varié que celui des grands concerts. Ainsi celui qui assista, hier, au récital donné par le violoniste Heifetz.

Deux atmosphères, deux publics. Dans la salle, chacun s'efforçait de se recueillir, mais dans les couloirs on s'en donnait à cœur joie à chaque entracte et l'on pouvait voir se côtoyer mélomanes authentiques et existentialistes qui n'avaient guère de commun... que la longueur des cheveux.

L'on put également constater que la mode de la jupe longue gagnait du terrain. Les manteaux de fourrure eux-mêmes ont allongé de quelques centimètres. Au point que, parmi les femmes long vêtues, ce sont les « paresseuses » qui n'ont pas encore défait l'ourlet qui se sentent gênées.

Mais chacune, oubliant ces graves problèmes, se laissa gagner par l'enthousiasme qui souleva la salle et Heifetz, merveilleux et souriant, fut rappelé cinq fois sur la scène.

Les Anglais respectent le vœu de la « respectueuse »

LES Allemands de la zone britannique n'auront pas l'occasion de lire le livre de M. H.E. Giseviius : Bis zum bitteren Ende (Jusqu'à la lie), *qui relate tous les dessous du coup d'Etat hitlérien et de la « résistance » allemande qui aboutit au putsch avorté du 20 juillet.*

Les autorités britanniques, en effet, ont suspendu la mise en vente du livre à la suite d'une protestation de la veuve du maréchal von Blomberg, ancien ministre de la Guerre. Dans son livre, l'auteur fait comprendre que Mme von Blomberg aurait été, avant d'épouser le maréchal, plus ou moins une... « respectueuse », ce qu'elle conteste, avec véhémence.

Mais cette protestation de Mme von Blmberg n'est peut-être pas la seule raison qui ait milité en faveur de l'interdiction : M. Giseviius n'est pas toujours très tendre pour la politique anglaise telle qu'elle fut pratiquée par feu Neville Chamberlain.

Pour la St-Crépin LES LUNETTES D'OR DE SCHUBERT sont à l'honneur

CHACUN connaît sainte Catherine, mais les patrons de la chaussure — saint Crépin et saint Crépinien — sont presque ignorés.

Hier, cependant, dans chaque maison de chaussure une fête commémora les « patrons » ; une fête qui, pour ne pas revêtir l'aspect traditionnel des liesses d'autrefois n'en fut pas moins placée sous le signe de la bonne humeur.

Chez Lepicart, cela commença par une distribution de coupes récompensant le meilleur artisan dans sa spécialité. Une partie musicale suivit à laquelle de nombreux artistes prêtèrent leur concours.

Le plus applaudi fut certainement le jeune chanteur Roger Galle. Il est vrai qu'à cette occasion il avait... « chaussé » les lunettes de son arrière-grand-oncle qui n'est autre que Schubert ; et lorsqu'il ajouta malicieusement en clignant de l'œil : « Hein, c'est plus achevé que Sa symphonie... » ce fut du délire. Il n'avait pas seulement une jolie voix, il avait aussi de l'esprit...

L'ancienne vedette de cinéma John Lodge (député républicain) est favorable à l'aide américaine

S'exprimant parfaitement en français — il a joué plusieurs rôles dans des films tournés en France avant la guerre — M. John Davis Lodge, représentant républicain du Connecticut, membre de la commission des affaires étrangères américaine, a tenu une conférence de presse hier à l'ambassade des Etats-Unis.

M. Lodge s'est montré très favorable à une aide immédiate à la France, contrairement à l'opinion émise récemment par M. John Taber, président de la commission des crédits de la Chambre. Il s'est également montré partisan de l'intégration économique de la Sarre à la France

Avant la présentation de ses modèles de demi-saison
Maggy Rouff
136, Champs-Elysées
met en vente un certain nombre de modèles « BELLES FOURRURES » mercredi 29, jeudi 30 toute la journée

L'AGENDA LANCEL
est paru
(modèle luxe et standard)
Dès aujourd'hui, présentation des
Nouveautés de fin d'année
Visitez ses deux magasins
PLACE DE L'OPERA et CARREFOUR RICHELIEU - DROUOT

L'Amérique et la couture française

Du « Daily Exprinter » of New-York, Mr. S.N. Wilborth, de la Manufacturing Corporation, écrit :

« Dans mon voyage en Europe, ce qui m'a le plus frappé, surtout en France, c'est la diversité des modèles de couture. Entre autres, une maison des Champs-Elysées, Marie-Louise, qui, sous un aspect extérieur modeste, fabrique tous ses modèles. Dans ses six étages d'ateliers, pour chaque genre : robes, blouses, manteaux, etc..., des dizaines de modélistes créent journellement des types exclusifs pour ce magasin. Ceci à l'encontre des maisons similaires américaines qui fabriquent à la chaîne des modèles qui se trouvent ainsi répétés dans chaque boutique de chaque quartier et de chaque cité... »

MARIE-LOUISE, 52, Champs-Elysées
Manteaux - Robes - Blouses - Fourrures
Chapeaux - Bonneterie - Maroquinerie, etc...

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(suite)

Afin de réduire au maximum la sortie des dollars mis à la disposition du Ravitaillement, il est recommandé de ne consommer le chewing-gum qu'à l'échelon familial. La mastication collective sera assurée par roulement dans l'ordre chronologique.

PAQUIN
● 3, rue de la Paix, 3 ●
soldera
les 28 et 29 octobre
de 9 h. 45 à 13 h.

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle
écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 39600 : Etudes second. compl. Bourses ; Baccauréat toutes sections.
Br. 39601 : Classes primaires, Brevets.
Br. 39602 : Licences (Droit, Sc., Lett.)
Br. 39603 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 39604 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 39605 : Trav. publ. et Industr. C.A.P.
Br. 39606 : Carrières de l'Agriculture
Br. 39607 : Comptab., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 39608 : Orthograph., Rédaction, Calc.
Br. 39609 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 39610 : Air, Radio, Marine.
Br. 39611 : Dessin, Peinture.
Br. 39612 : Solfège, Piano, Viol., Harmon.
Br. 39613 : Couture, Coupe, Mode
Br. 39614 : Secrétariats, Journalisme.
Ecole Universelle, 59, boul. Exelmans, Paris ou Chemin de Fabron, Nice

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,15	Mireille.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le jeu de l'amour et du hasard.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Les Affaires sont les affaires.
Agnès - Capri	21	Liliom.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu		Relâche.
Antoine		Relâche.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	21	Amour v. en jouant.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII		Relâche.
Gaîté-Lyr.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	21	3 garçons 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine		Relâche.
Marigny	20,45	Le Procès.
Mathurins	20,30	Je viv. un gd amour
Michel		Relâche.
Michodière	20,45	Sav.-vs pl. I. choux?
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp. Baty	20,45	Amour d. 3 oranges
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveautés	21	Le Rendez-vous.
Œuvre		Relâche.
Palais-Royal		Relâche.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle	20,45	Le Fleuve étincelant.
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	La Route au Tabac
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
St-Georges	20,45	Hom. com. l. autres
Th. de Paris	21,15	Virage dangereux.
Variétés	21	Vive la Liberté.
Verlaine		Relâche.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Alhambra		Relâche.
Bobino	21	Andrex, M. Micnel.
Cas. Montp.		Relâche.
Cas. de Paris.	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	Yves Montand.
Européen	21	Paris 1900.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie(rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nues et nus.
Tabarin	21	Ambiance.
Tyrol	21,30	Attractions.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	IV* toc exactement
Gav. Républ.	21	Soupiex, Grello.
Coucou	21	René Paul, R. Rocca
Lune-Rousse	21	A bride abattue.
Quolibet	21	Martini.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Féerie aérienne
Medrano	21	The 3 Peters Sisters

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs		Le Corbeau.
Balzac		Non coupable.
Boulevardia		Brigade criminelle.
Cinécran		Carré de valets.
César		Les trois cousines.
Elysées-Cinéma		Coïncidences.
Empire		Carré de valets
Galté-Rochech.		Miroir.
Helder		Non coupable.
Impérial		Carré de valets.
Marignan		Quai des Orfèvres.
Marivaux		Quai des Orfèvres.
Max-Linder		Carré de valets.
Moulin-Rouge		Les Maudits.
Normandie		Les Maudits.
Olympia		Les Maudits.
Pereire Palace		Mariage Ramuntcho.
Plazza-Cinéac		Le Silence est d'or.
Régent Caumartin		Le secret de Florida.
Royal-Hauss. (Cl.)		Tav. d. poiss. cour.
Royal-Hauss. (St.)		Voyage sans espoir.
Scala		Non coupable.
Studio Universel		Coïncidences.
Studio 28		Rêve d'amour.
Vivienne		Non coupable.
Ursulines		Le Silence est d'or.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Aubert-Palace	Péché mortel.
Avenue	Harvey Girls.
Biarritz	Overlanders.
Bonaparte	Meurtre a crédit.
Broadway	Histoire de fous.
Caméo	Crossfire.
Ciném. Ch.-Elysées	J'épouse ma femme.
Cinéphone Rivoli	Pirates à cheval.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Ciné-Rochechouart	La route du Maroc.
Ciné-Etoile	Jour de colère.
Clichy-Palace	Poids d'un mensonge
Colisée	Duches. d. bas-fonds
Delambre	Deanna mène l'enq.
Ermitage	Le Port de l'angoisse
Français	Overlanders.
Gaîté-Clichy	Chant de Bernadette
La Royale	Histoire de fous.
Lord-Byron	Henri V
Madeleine	Vivre en paix.
Marbeuf	Crossfire.
Napoléon	L'Evadé de l'enfer.
Pagode	Wilson perd la tête.
Paris	Quest.de vie ou de m.
Studio Etoile	Tom Brown étudiant
Studio Raspail 216	Rendez-vous à Paris.
Triomphe	Péché mortel.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	L'Evadé de l'enfer.
California	Histoire de fous.
Cinépresse Clichy	Sciuscia.
Cinépresse Ternes	Amour v. en dansant
Ciné Michodière	Torrents.
Cinémonde	Histoire de fous
Club des Vedettes	To be or not to be.
Eldorado	Duches. d. bas-fonds
Gaumont-Palace	Plus b. ann. d. n. vie
Gaumont-Théâtre	Guerre des Gauchos
Lyrex	Overlanders.
Midi-Minuit Pols.	Femmes enchaînées
New-York	L'Ile d. péchés oubl.
Palace	L'Evadé de l'enfer.
Paramount	Duches. d. bas-fonds
Pax	Mme Curie.
Portiques	Charge fantastique.
Radio - Ciné Opéra	Rend.-vs av. l. crime
Radio-Cité Montp	Rendez-vous à Paris
Rex	Plus b. ann. d. n. vie
Ritz	Charge fantastique
Royal-Hauss. (Mél.)	Charge fantastique.

Pierre Dudan, le célèbre fantaisiste parisien, dédicacera cet après-midi, au Cabaret-Restaurant « Les Ambassadeurs », son livre illustré par Dubout.

LOUEZ Vos PLACES Agence LA MADELEINE 14, Bd de la Madeleine OPE. 97-93

CAPUCINES
PREMIERE
VENDREDI 31 OCTOBRE, à 20 h. 30
HENRI VILBERT
GENEVIEVE GUITRY
GERARD NERY
JEANNE MONTANGE
et JEAN PAREDES
dans
LES AVENTURES DU ROI PAUSOLE
Opérette en 3 actes de Albert Willemetz
Musique de Arthur Honegger
d'après le roman de Pierre Louys
avec
LOUIS BLANCHE
CLAUDE CHENARD
MARIE-REINE KERGAL
et IRENE STROZZI
Location ouverte

LE TOURISTE
BRASSERIE RESTAURANT
Fine cuisine - Prix modérés
Tous les jours : orchestre ROBERT WEISS
Salles de réunions - Noces - Banquets
83, av. de la Grande-Armée - PAS. 57-50
PORTE MAILLOT

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
Aujourd'hui mardi, de 17 à 19 h.
COCKTAIL DE GALA
au cours duquel
Pierre DUDAN et DUBOUT
dédicaceront leur livre
Tous les jours
THE - DINER - SOUPER DANSANT
Le meilleur spectacle de Paris
UNE SENSATIONNELLE REVUE SUR GLACE
Aimé BARELLI
et sa grande formation
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80

Commentant la déclaration du général de Gaulle

La presse américaine estime nécessaires de nouvelles élections en France

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

NEW-YORK, 28 octobre.

Le retentissement considérable provoqué aux Etats-Unis par la déclaration du général de Gaulle est exprimé, aujourd'hui, dans de longs éditoriaux des deux principaux quotidiens américains où le programme du président du R.P.F. est salué comme la seule solution s'offrant à l'Assemblée.

C'est sans surprise que l'opinion américaine apprend que de Gaulle réclame la dissolution de la présente Assemblée, car, ainsi que l'écrit le « New York Herald Tribune », dans un article de fond intitulé « La seule voie », cette proposition paraît être la seule manière, pour l'Assemblée, de se tirer de ses embarras.

L'Assemblée ne peut refuser

« Si le général de Gaulle est loin d'être explicite en annonçant le programme grâce auquel le R.P.F. espère sauver la France de ses graves perplexités actuelles » écrit le « Herald Tribune » — « il a été très positif et il a fait preuve de qualités de grand homme d'Etat en précisant les conditions selon lesquelles ce rassemblement doit fonctionner...

« De Gaulle n'entend pas entrer dans le Gouvernement par la porte de service. Il insiste sur le mandat constitutionnel venant du peuple, et il est difficile de voir comment l'Assemblée peut lui refuser l'occasion d'acquérir ce mandat. »

Quant au « Times », autre grand quotidien de New-York, son éditorial, intitulé : « Le défi de Gaulle », est encore plus catégorique. C'est la première fois que ce journal prend position d'une manière aussi nette au sujet d'un problème de la politique intérieure française.

Voici ce qu'écrit ce journal :

« Les élections dans les petites communes françaises, où les vieux partis sont plus fermement retranchés et où les problèmes locaux et les questions de personnalités jouent le plus grand rôle, ont permis aux socialistes et aux radicaux de faire meilleure figure que dans les grandes villes.

Facteurs dominants

« Rien ne peut déguiser le fait essentiel qui apparaissait déjà il y a une semaine, à savoir qu'un immense changement du sentiment populaire français a permis de contenir, d'une manière décisive, l'avance communiste et, d'autre part, a fait du général de Gaulle et du R.P.F. les facteurs dominants de la politique française. Cela entraîne certaines conséquences que le gouvernement de M. Ramadier essaie encore d'éviter, mais devant lesquelles il devra s'incliner en fin de compte, même s'il réussit à obtenir un vote précaire de confiance au sein d'une assemblée qui n'est plus représentative. »

Décision finale du peuple

« La première de ces conséquences est que le peuple français se retourne, non seulement contre les communistes, mais aussi contre tout système de partis multiples, plaie de la République française depuis sa création, et système responsable du manque d'efficacité et de la confusion des gouvernements de l'après-guerre dont le résultat a été de retarder la reconstruction française.

» Cela semblerait imposer à tout gouvernement démocratique l'obligation de soumettre la question à la décision finale du peuple français. Dans les mêmes circonstances, tout gouvernement britannique se verrait obligé d'organiser de nouvelles élections.

» Dans une pareille situation, il semblerait que le défi lancé par de Gaulle en demandant que le pays soit consulté dans de nouvelles élections générales est d'une logique indiscutable même si cela nécessitait un amendement constitutionnel que l'Assemblée peut voter par la majorité des deux tiers.

» Ce dont la France a besoin, dans la crise actuelle, c'est d'une certitude politique, de stabilité et de confiance. On est en droit de douter qu'un gouvernement minoritaire écrasé entre deux blocs, puisse les lui donner. Et tout délai, toute tentative de bloquer les moyens légaux d'expression, de souveraineté du peuple ne peut qu'accroître le danger de la « dictature » que le gouvernement entend éviter. »

Ramadier et l'Assemblée

(Suite de la première page)

fité au Rassemblement des gauches. Beaucoup estiment même que le parti radical doit pouvoir retrouver sa primauté d'antan en s'engageant dans cette voie, la qualité de ses cadres devant en faire l'élément principal du R.P.F. N'est-ce pas d'ailleurs du Rassemblement des gauches qu'est sorti « l'Intergroupe » ?

Le Rassemblement divisé

Mais les vieux radicaux, groupés autour de M. Herriot, ne sont pas de cet avis. Et ce groupe est, à l'heure actuelle, le plus divisé de l'Assemblée.

Ce matin, il a décidé d'attendre la déclaration ministérielle pour prendre position. Une fois de plus, il s'est préoccupé d'un sujet qui lui tient à cœur : les problèmes de l'information et de la liberté de la presse.

M. Ramadier ne sait donc pas encore dans quelle mesure il obtiendra l'appui du Rassemblement des gauches. En revanche, il bénéficiera, dans le vote sur la confiance, des suffrages de la grande majorité du M. R. P.

Hier, le Conseil national républicain populaire a renouvelé à ses membres l'interdiction d'adhérer à l'intergroupe. Il s'est prononcé, lui aussi, pour la constitution d'un bloc du centre et a décidé de voter la confiance au gouvernement Ramadier.

Jusqu'ici, il n'a enregistré qu'une démission officielle, celle de M. Louis Chevallier, député de l'Indre, et il va s'efforcer de « coller » au parti socialiste. Ce matin, à l'issue d'une réunion du groupe parlementaire, on avait l'impression que ce dernier voterait en masse pour le cabinet Ramadier.

Cela ne signifie évidemment pas que l'intergroupe « d'action pour une vraie démocratie » ait perdu toutes chances de désagréger le M. R. P., mais la menace n'est pas immédiate.

Au cours de sa réunion de ce matin, l'intergroupe a abordé, dit le communiqué, « l'étude des grands problèmes politiques posés par le résultat des élections municipales et des méthodes d'action qui permettront à ses membres de mettre leurs efforts en commun tout en restant fidèles à leurs doctrines respectives ».

Interrogé à l'issue de cette séance, M. André Godin, président, a précisé qu'un certain nombre de membres de l'intergroupe avaient été désignés pour préparer un règlement intérieur et que quelques autres avaient été plus spécialement chargés d'étudier les problèmes politiques dans leur ensemble et d'élaborer un plan de travail.

Notons que la réunion avait groupé une soixantaine de membres, parmi lesquels les nouveaux venus dont les noms suivent :

MM. Marceau-Dupuy, radical-socialiste (Gironde) ; Jacques Chevalier, radical-socialiste (Alger) ; Hugues, radical-socialiste (Alpes-Maritimes) ; Bégouin, radical-socialiste (Seine-et-Marne) ; Gaillard, radical-socialiste (Charente) ; Bourges-Maunry, radical-socialiste (Haute-Garonne) ; Liquard et Livry-Level (M.R.P.).

Quant à la séance d'aujourd'hui, où l'on entendra M. Ramadier donner lecture de sa déclaration, elle ne présentera qu'un intérêt purement spectaculaire.

Ce n'est, en effet, qu'au moment où l'Assemblée pourra se prononcer sur la confiance, que les groupes parlementaires feront connaître leurs positions définitives. La majorité se cherche encore. Tout fait prévoir qu'il s'en dégagera une suffisante pour assurer l'avenir immédiat du Cabinet.

LIBERATION DE LA 46/2

Le ministère de la Guerre communique que la libération de la classe 1946, deuxième contingent, aura lieu aux dates suivantes : 29 octobre : ensemble du contingent 46 deuxième contingent pour les troupes d'occupation en Allemagne ; 15 novembre : ensemble du contingent 46, deuxième contingent, métropole.

TAFT : « Le Congrès se prononcerait sur le plan Marshall avant le 19 décembre »

BOSTON, 28 octobre. — Le sénateur Robert Taft a déclaré à la presse que selon toute vraisemblance le Congrès adoptera quelque mesure pratique dans le cadre du plan Marshall avant le 19 décembre, de manière à pouvoir s'ajourner pour les fêtes de Noël.

L'aide américaine à l'Europe, a-t-il prédit, s'élèvera probablement à 4 ou 5 milliards de dollars par an. — (U.P.)

Dr SCHUMACHER : « Deux millions de prisonniers reçoivent un entraînement militaire en U. R. S. S. »

NEW-YORK, 28 octobre. — Prenant la parole à New-York, le Dr Kurt Schumacher a affirmé que sur les 2.500.000 prisonniers allemands actuellement en Russie, une grande partie se trouvait dans des camps militaires où ils reçoivent un entraînement.

Le Dr Schumacher a ajouté que selon des renseignements dignes de foi la Russie réexpédiait dans sa zone d'occupation ces prisonniers rééduqués à qui étaient confiés des postes de propagande et de police. — (I.N.S.)

M. MIKOLAJCZYK qui serait au Danemark est attendu dans les 48 heures à Londres

(De notre envoyé spécial permanent)

LONDRES, 28 octobre (par tél.). — On attend, à Londres, dans les quarante-huit heures, M. Mikolajcyk, président du Conseil polonais, qui s'est enfui de Varsovie il y a quatre jours et qui serait actuellement sain et sauf au Danemark. On pense ici que M. Mikolajczyk pourra apporter au gouvernement anglais des informations intéressantes sur les relations russo-polonaises.

Les amis londoniens de l'homme d'Etat croient savoir qu'il se serait rendu au Danemark par mer, à bord d'un canot automobile qui l'avait attendu en grand secret sur un point désert du rivage.

Mrs Mikolajczyk qui habite au cottage du Middlesex, attend son mari avec impatience :

« J'ai eu de ses nouvelles indirectement, la dernière fois à Noël, dit-elle. Depuis deux ans qu'il est parti, il n'a jamais pu m'écrire autre chose que deux mots sur une carte, de temps en temps... »

L'évasion du premier polonais vient de faire l'objet d'une interpellation aux Communes. Sir Thomas Moore, député conservateur, a déclaré :

« Le Foreign Office a pris une grande responsabilité, il y a deux ans, en renvoyant M. Mikolajczyk de Londres à Varsovie. C'est maintenant le devoir du gouvernement britannique de faire de son mieux pour faciliter l'évasion du premier polonais et lui donner asile »

Jean CASTET.

UNE INTERNATIONALE PAYSANNE

LONDRES, 28 octobre. — Les dirigeants des partis paysans de divers pays de l'Europe orientale, actuellement en exil à Londres, ont tenu dimanche une réunion secrète au cours de laquelle ils ont décidé de former une nouvelle « Internationale paysanne » dès l'arrivée de M. Mikolajczyk. (A.P.).

UN GANGSTER DE 17 ANS a tué un agent

Il répond aujourd'hui de ce meurtre

UNE fois de plus, les jurés de la cour d'assises de la Seine voient aujourd'hui leurs débats dirigés par le président du tribunal pour enfants. Il s'agit de juger un mineur, Michel M..., gangster et meurtrier à 17 ans à peine révolus.

Après avoir dérobé 50.000 francs à son bienfaiteur, le 3 août 1945, le jeune Michel s'associa à deux sinistres bandits qui l'embauchèrent pour cambrioler les cafés et les bars.

Interpellé et fouillé le 3 septembre 1945, à 5 heures du matin, par deux gardiens de la paix à qui le trio avait paru suspect, le benjamin de la bande réussit, avec une agilité extraordinaire qui témoigne de ses capacités précoces, à dissimuler dans ses vêtements une arme pourtant de taille, un Colt de 12 mm.

Alors que les trois gredins marchaient encadrés par les deux agents, Michel sortit son revolver et en tua de deux coups le gardien de la paix Chancre,

L'affaire des faux Traveller's chèques

Le mystérieux M. Paul est arrêté

Le mystérieux M. Paul, que la police recherchait depuis plus d'une semaine, au cours de son enquête sur l'affaire des faux Traveller's chèques, a été identifié, puis arrêté.

Les inspecteurs Gomy et Châlon, de la brigade volante, ont, en effet, réussi à capturer Paul Considère, 35 ans, qui depuis plus d'un an habitait chez son amie, 19, rue de l'Atlas.

M. Paul, un homme bien sérieux et bien tranquille, comme tient à le préciser son concierge, est un ancien conducteur d'imprimerie. Il était, en dehors de ses trafics de faux « traveller's chèques », un respectable forain spécialisé dans la vente des produits d'entretien sur les nombreux marchés de la périphérie parisienne.

Paul Considère a été longuement interrogé quai des Orfèvres, mais n'a pas voulu livrer le nom de certains de ses complices, qui sont toujours en fuite.

ravitaillement

Riz 300 grammes aux E, à partir du 28 octobre.

Huile Du 28 octobre au 28 novembre, 150 grammes aux J. A. M, V, contre GD d'octobre.

Saches que...

Les boucheries sont autorisées à ouvrir, à Paris, le jeudi 30 et le vendredi 31 octobre, les charcuteries le mercredi 29, le jeudi 30 et le vendredi 31. Par contre, boucheries et charcuteries seront fermées le samedi 1er novembre.

La ration de pain ne subira pas de changements pour le mois de novembre. Toutefois, l'inscription dans les boulangeries sera peut-être étendue à certains départements, sauf Paris, Lyon et Marseille.

Peut-on mieux se nourrir sans manger plus ?

« Encore une tartine ! On se demande où Françoise met tout ce qu'elle mange... » C'est l'éternel sujet d'étonnement des mamans. Mais il y a une explication bien simple : ce qui importe, en matière d'alimentation, ce n'est pas tellement la quantité, mais la qualité, c'est-à-dire la valeur nutritive. Les corps gras comme la margarine sont, de ce point de vue, un exemple remarquable, car ils fournissent en abondance, sous un petit volume, l'énergie dont notre corps a besoin. La margarine, en effet, est une simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, parfaitement pures et digestibles. Très nourrissante, elle gagne naturellement à être consommée aussi fraîche que possible. Les bonnes ménagères ont bien raison de l'employer jusqu'au dernier gramme, car chaque parcelle de margarine est un réservoir d'énergie.

Une nouvelle victoire du R.P.F.

A une très grosse majorité les électrices françaises viennent d'élire le **REVITALISANT PUISSANT FERMODYL** source de vie pour les cheveux.
1, place Fournier - Limoges.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès de l'artiste lyrique André URBAN, survenu dans une clinique parisienne. Les obsèques auront lieu le mercredi 29 octobre, à 14 h. 15, en l'église Saint-Dominique, rue de la Tombe-Issoire (14e).

A NOS ABONNES

En raison de la grève des services d'expédition, nos abonnés sont actuellement privés de notre journal. Nous nous excusons auprès d'eux de ces faits indépendants de notre volonté et nous avons pris des dispositions pour prolonger nos abonnements d'un temps égal à la durée de cette grève.

mots croisés

PROBLEME N° 693

HOR. — 1. Ils sont heureux dans leur élément. — 2. Matoise. Poisson. — 3. Singes. Points. — 4 Patrie d'un Méridional populaire. — 5. Presque une impératrice. Présent royal. — 6. En épelant : vendu. Classe étrangère. — 7. Préfixe. On fait, avec sa peau, des gants de daim. — 8. Conjonction. Anagramme de tarée. — 9. Article. Il arrive plus agréablement quand il est recommandé. — 10. Prénom féminin. Autre prénom féminin.

VER. — I. Accessoire de théâtre. — II. Echasser. Sur une adresse. — III. Département. Prénom féminin. — IV. Etat malais. — V. Evêché. Au Calendrier. — VI. Il provoque l'indigestion. — VII. Opposé. Lac d'Amérique. — VIII. Bruit métallique. — IX. Le long de l'eau. Fleuve anglais. — X. Il est fait pour être lâché. Auxiliaire.

Solution du problème n° 692

HOR. — 1. Facultés. — 2. Roupillera. — 3. Irma. — 4. Lies. Ale. — 5. Ess. Acacia. — 6. Ut. Tréteau. — 7. Serein. — 8. Ins. Ardu. — 9. Couturier. — 10. Roméo. Etre.

VER. — I. Friteuse. — II. Aoriste. Co. — III. Cumes. Rion. — IV. Upas. Ténue. — V. Li. Aristo. — VI. Tiemen. — VII. Et. At. Are. — VIII. Sétacé. Rit. — IX. Liarder. — X. Cadeau. Ure.

LES 3 ET 7 CV DOLO

Les Etablissements B.D.G. présentent au Salon leurs 3 et 7 CV DOLO. Ces deux modèles sont fort originaux.

Le 3 CV a un moteur 4 cylindres horizontaux opposés deux à deux, permettant d'atteindre en palier une vitesse de 120 kms à l'heure avec une consommation horaire à allure d'utilisation courante de 4 litres aux 100 kms. C'est un véhicule léger (400 kgs) d'une grande maniabilité. Il est carrossé en deux places.

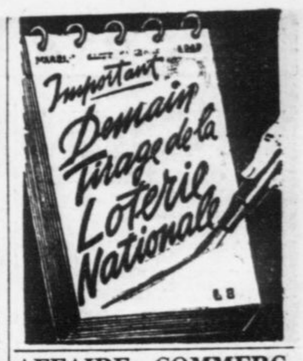
L'autre, le 7 CV dérivé du premier a un moteur à huit cylindres horizontaux opposés dont la cylindrée totale n'est que de 1142 cmc. Sa puissance réelle est 43 CV ; vitesse à 4.200 tours : 140 à l'heure. Consommation moyenne 7 litres aux 100 kms pour un poids de 600 kgs, bien que carrossé en quatre places.

Ajoutons que la partie de la carrosserie située au-dessus de la ligne du capot est en plexi glass gaibé.

Grâce à l'emploi du plexi glass, la carrosserie est extrêmement légère et la visibilité est totale dans toutes les directions, ce qui est infiniment agréable pour faire du tourisme et pour circuler dans les agglomérations.

Pour cette particularité, aussi bien que pour les solutions mécaniques nouvelles qu'elles présentent, les DOLO méritent une attention particulière.

Prélude à l'Hiver AU LOUVRE
EXPOSITION GÉNÉRALE
JUSQU'AU 31 OCTOBRE
Présentation des Modèles d'Hiver
AU SALON DE THÉ à 14 h 45 et à 16 h



PERDU samedi 25 oct., près Tuileries, chienne berger allemand 4 mois, collier croco. Nom Mickie. Rapp. : **Babois**, 226, rue Saint-Denis-2e. Récompense.

AFFAIRE COMMERC. cherche p. extention boutique ou bureau en totalité ou en partie. Offre gros loyer ou association ou participation. - ROBIC. TRI. 77-14.

Le Succès dans la Vie

n'est pas le fait du hasard : c'est le résultat d'une bonne préparation. Il dépend de la connaissance de certaines lois psychologiques, exactement comme le succès au baccalauréat dépend de la connaissance d'un certain programme.

Votre Mémoire

peut être développée puissamment par des exercices simples, faciles, dont le résultat vous étonnera. Il est prouvé en effet que tout le monde a de la mémoire, mais que pas une personne sur 5.000 ne sait se servir de cette merveilleuse faculté.

La Timidité

peut être guérie en quelques jours par une méthode qui a fait ses preuves. Bientôt vous posséderez, si vous le voulez, cette audace de bon aloi devant laquelle tous les hommes s'inclinent et toutes les difficultés s'aplanissent.

Pour vous permettre de vous faire une opinion personnelle sur ces questions si importantes pour vous, nous vous offrons notre petit livre « Les Lois Eternelles du Succès ». L'envoi vous sera fait gratuitement, avec discrétion, sous enveloppe fermée.

Demandez aujourd'hui même cette intéressante brochure aux Editions Aubanel Père (Service n° 21), 7, place Saint-Pierre, Avignon, qui publient les meilleurs ouvrages de psychologie pratique et d'efficience
DEPUIS PLUS DE DEUX SIECLES

Demandez les sacs et les trousses de la marque "JANVIER". En vente dans les bonnes Maisons de maroquinerie et d'articles de voyage, Paris et Province (Grands Magasins).
VENTE EN GROS :
JANVIER, 96-100, RUE MAURICE-ARNOUX, MONTROUGE-SEINE - ALÉsia : 45-20

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCES GARANTI Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches. Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

GAGNEZ PLUS
C'est le moment de vous créer facilement une importante situation en devenant rapidement
Agent Expert Immobilier
AUJOURD'HUI votre situation est incertaine. DEMAIN vous connaîtrez l'aisance et la sécurité. Faites-nous confiance.
profession indépendante et honorable, ne connaissant pas de crise et ne nécessitant pas de capitaux. Importante clientèle assurée.
Formation sérieuse accélérée par les cours par correspondance du Centre d'Etudes Professionnelles, 31, rue des Chaussetiers, section 2, Clermont-Ferrand. — Conditions d'inscription et programme gratuits sur simple demande.

VINS DE TABLE Expédition directe QUANTITE ET QUALITE GARANTIES
J. CALMES - Vins
2 bis, rue de l'Avenir - Narbonne

DUBLY Détective 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (9e) 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE EUR 37-36
PARIS. 8e 48-53

ACHAT MAXIMUM Tous Bijoux et 23, Bd des Italiens. ELIE. Rio. 64-17 **BRILLANTS**
ACHAT TRES CHER 27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE **BIJOUX**
TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann
ACHAT MAXIMUM 6 Tous Bijoux et Place Madeleine - MICHEL (2e étage) **ARGENTERIE**

Le Salon de l'Automobile
comme la station « Alma-Marceau », est éclairé par les tubes fluorescents des Etabts CLAUDE-PAZ et SILVA

COMMUNIQUE
Les Ets Levitan informent leur aimable clientèle que leurs magasins seront fermés samedi 1er nov. (Toussaint) et ouverts except. lundi 3 nov. Levitan - Ameublement, 63, boul. Magenta. - Métro : Gare de l'Est.

STUDIOS A LA JOURNEE
Cadre fleuri - Confort - Service discret
LA MARFEE, 3, rue Claude-Lorrain
Jasmin 84-22 Métro Exelmans

STUDIOS à la journée
intimes, grand luxe, dans une coquette villa du 16e. Service discret
Villa Montespan 10 avenue Montespan
PASsy 89-35 — Métro Pompe

XIe arrond. à céder **GRAND LOCAL COMMERCIAL**
comp. 20 bureaux sur 2 étages, gr. sous-sol, instal. téléph. complète. Agencement moderne. Entrée spéc. pour march. - Renseig. : LEROY, 4, rue de Ponthieu, Paris.

SCIERIES d'AGONAC
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boulevard de la Somme, Paris (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I

Au PIED de COCHON
CAFE - BAR - RESTAURANT
Ouvert Jour et Nuit
Toutes les spécialités des Halles
Soupe à l'oignon
Pied de porc grillé, etc...
SALONS AU 1er ETAGE
6, rue Coquillière
CENtral 11-75 - 11-76

AVIS
LES DISTILLERIES RICARD, siège soc. Ste-Marthe, Marseille, propriétaires de la marque
RICARD
Le Vrai Pastis de Marseille
offrent récompense à toute personne qui permettra de découvrir nom et adresse des producteurs de poudres à Pastis vendues comme étant de fabrication RICARD.

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64. 21-57

TOUTES LES SEMAINES
16 PAGES 15 FRANCS
POLICE HEBDO
Un journal surprenant
PUBLICITE
POLICE HEBDO
CHAQUE SEMAINE PARTOUT

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Le 27 octobre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 690 700 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
2 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

courses

ENGHIEN

PRIX D'AMIENS

1. Sylvino (G. Candau) (101) ..G. 16
à M. C. Carpentier ..... P. 16
2. Salvetat (R. Bonneau) (122) P. 28
3. Ch. du Cauze (R. Emerri) (109) P. 21
Couv. 4 l. 3 l. — Audax, tombé. N. pl. : 103, 108, 111, 116, 124.

PRIX DE LA DEULE

1. Deviris (T. Dunn) (201) ....G. 91
à M. A. Bates ..... P. 24
2. Dufloss (R. Vaissier) (213) ..P. 19
3. Sibonne (R. Bates) (212) ....P. 17
Couv. 1 l. 1/2. 2 l. N. pl. : 205, 206, 207, 208, 211, 214, 219, 221, 223, 225.

L'EPIDEMIE DE CHOLERA

(Suite de la première page)

Personne ne devait plus sortir de la région contaminée. Ni hommes, ni bêtes ; on abattait les pigeons qui survolaient le cordon sanitaire et les chiens qui erraient à travers les champs.

Lorsqu'on signala les premiers cholériques dans la banlieue immédiate du Caire les 2 millions d'habitants de la capitale se ruèrent vers les vaccins. De ces vaccins, il en arrivait de tous côtés, mais par quantités minimes ; aucun laboratoire au monde n'était préparé pour fournir dix millions de doses. L'Europe et l'Amérique ne savaient plus ce qu'était le choléra. On immunisait seulement contre cette maladie ceux qui s'en allaient au delà de Suez, vers les grands foyers cholériques des Indes ou de Chine. Heureusement, la marine américaine avait un stock destiné au Japon, et l'Institut Pasteur de Paris préparait une commande de plusieurs centaines de milliers de doses destinées au Pakistan.

Jour et nuit, la radio égyptienne lança des S.O.S. Des avions décollèrent. Un appareil américain traversa l'Atlantique six fois. Pour emporter plus de vaccin, de sérum, de plasma et de désinfections, on avait enlevé jusqu'aux ceintures de sauvetage de son équipage.

De Casablanca, d'Alger, de Tunis, de Londres surtout et de Rome — où l'armée britannique avait laissé une provision à la disposition du gouvernement italien — arrivèrent les premiers secours.

Vaccinations accélérées

Les hôpitaux furent assiégés. A l'hôpital français du Caire, transformé en centre de vaccination, il fallut appeler la police. On vaccinait dans les églises, dans certains grands établissements commerciaux, sans compter les services d'hygiène publics.

— Nous tenons la situation en main, répétaient les autorités.

Mais, dans le même temps, on prescrivait les mesures à prendre pour les « cholériques trouvés dans les tramways ou les autobus » et l'on affichait un avis sur les précautions indispensables.

Ni les premières vaccinations, ni les mesures d'hygiène généralisée, pas même le survol quotidien des villes et des campagnes par des avions spéciaux, qui étalaient des nuages de D.D.T. sur le sol, ne ralentirent l'extension de la maladie.

Les ouvriers agricoles, procédant de village en village à la récolte du coton, portèrent sans s'en douter les germes du choléra de l'est à l'ouest du delta. Des bateliers furent découverts sillonnant les canaux et les lacs avec des morts et des mourants à bord de leurs felouques. Le mal marcha vers la Haute-Egypte, avant même qu'on ait pu envoyer assez de vaccins pour immuniser le dixième de la population.

Ni médecins ni remèdes

En ville, on se nourrit surtout de conserves et l'on boit des eaux minérales. Des équipes spéciales lavent au chlore ou au permanganate les paysans, les ânes, les chameaux et les chargements de légumes ou de fruits venant des campagnes environnantes.

Tout autre est la situation dans certaines zones des villages du delta. Pour les fellahs, vivant misérablement dans des cabanes aux murs de boue, il n'y a ni médecins ni remèdes. Pas d'autre eau que celle du Nil, pas de tentes pour isoler les malades. Dans de nombreux cimetières, la place manque pour les morts ; on doit les inhumer dans les communes voisines.

La catastrophe est d'autant plus affreuse pour ces fellahs qu'elle est pour eux inexplicable. Dans leur ignorance, ils redoutent autant que la maladie les services sanitaires, qui viennent bouleverser leur existence.

Une menace grave plane sur toute la Méditerranée, car, bientôt, des centaines de milliers de pèlerins musulmans, revenant de la Mecque, traverseront l'Egypte et risqueront de transporter hors de ses frontières le microbe du choléra. Jour et nuit, des milliers d'hommes dévoués luttent pour circonscrire le fléau.

Leur espoir est — tout en contribuant à l'éteindre — d'empêcher qu'il ne vienne ajouter aux misères de l'Europe.

Copyright 1947 by Paris-presse et A.F.P.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 28 oct.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	70 80	70 70
5 % 1920	124 20	124 80
3 % Amort. 1942	86 80	86 80
3 % Amort. 1942	77 80	77 60
3 % Amort. 1945	77	77
4 % 1924	d21150	d21250
4 % 1939	84500	83500
Crédit Nation. janv. 1942	4135	4555
Crédit Nation. déc. 1943	7620	7670
B. N. C. F. 4 % 1941	805	805
Banque de l'Indochine	17300	17625
Crédit National	4320	4550
S. N. C. I.	770	770
Banque Paris-Pays-Bas	1490	1490
Banque Union Parisienne	1670	1645
Comptoir d'Escompte	1390	1392
Crédit Commerce. France.	1300	1400
Crédit Industriel	1075	1050
Crédit Foncier France	2805	2805
Crédit Lyonnais	1410	1412
Société Générale	1482	1490
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	67480	67050
Suez (Société civile)	16350	16100
Ch. de fer Buenos-Aires	12000	11900
Métropolitain	620	620
Rosario Puerto Belgrano	2830	2830
Santa-Fé	9975	10000
Lyonnaise des Eaux	1506	1540
Trams Changhai	3090	3101
C. P. D. E.	1400	1408
Edison	2000	2000
Générale d'Electricité	3896	3725
Energie Industrielle	1270	1220
Radio-Electrique	210	208
T. S. F.	1920	1910
Union d'Electricité	569	661
Thomson-Houston	710	710
Dollfus-Mieg	40975	40300
Fil. Fourmies	795	780
Gillet-Thaon	340	331
Perrenchies	1305	1315
Saint-Frères	1395	1355
La Soie		
Gaz Lebon	3900	4090
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1149	1130
Gaz et Electr. (Bonds)	550	560
Gaz France-Etranger	2270	2218
Aciéries de Longwy	2570	2350
Aciéries de Micheville	1880	1868
Aciéries du Nord	845	859
Chant. Saint-Nazaire	1270	1250
Châtillon-Commentry	1148	1155
Citroën B	2195	2155
Commentry-Fourchamb.	1320	
Constr. Locomotives	1250	1235
Electro-Métallurgie	522	20580
Seichimé	1128	1140
Fives-Lille	1030	1080
Pontgibaud	1350	1330
Ford	410	406
Aciéries de la Marine	620	620
Forges Nord-Est	1150	1120
Jeumont	810	786
Pont-à-Mousson	6855	
Denain-Anzin	1026	1080
Métaux	4400	4490
Peugeot	1150	1175
Schneider	5460	4999
Béthune	2450	2475
Charb. du Tonkin	2875	2820
Aniche	1445	1450
Courrières	522	535
Lens	857	855
Association Minière	2850	2640
Mokta-el-Hadid	14500	14500
Le Nickel	1630	1305
Penarroya	2173	2065
Française des Pétroles	4700	4805
Stanolind Franç. des Pétrol	2396	2320
Gafsa	2410	2360
Phosphates Constantine	976	994
Air Liquide	1365	1340
Bozel Maletra	775	765
Cellues	1810	1800
Aubry	1550	1545
Givet-Izieux	2875	2900
Kali-Sainte-Thérèse	3050	3000
Kuhlmann	1500	1505
Péchiney	1085	1066
Rhône-Poulenc	2750	2725
Saint-Gobain	6525	6410
Salines de Djibouti	3250	3250
Port de Rosario	39850	38950
Chargeurs Réunis	10880	10900
Bénédictine	17100	16650
Brasserie Quilmès	43700	44400
Brasserie du Maroc	5380	5610
Damoy	1920	1840
Debray	3570	0.3500
Grands Moulins Corbeil	319	319
Grands Moulins Paris	223	227
Mumm	2450	2465
Nicolas	1880	1875
Olida	12850	12310
Raff. Suc. St-Louis	3565	3510
Raffineries Say	1355	1375
Saint-Raphaël	28730	28400
Sucreries Coloniales	1700	1685
Ciments Lafarge	16000	15500
Ciments d'Indochine	775	775
Pollet et Chaussou	8095	2930
Bergougnan	5100	6340
Caoutchouc d'Indochine	1850	1805
Cultures tropicales	470	465
Dunlop	2810	2810
Plantations Hévéas	725	738
Terres Rouges	1205	1200
Chapsal	4525	
Coty	1

Les spectacles

ITURBI
HEIFETZ

LA dernière fois que j'avais vu Iturbi, c'était sur un écran, dans une scène de comédie, où, prié de diriger une plaisante parodie de concerto « pour index solo », il esquivait la corvée et la transmettait en douceur au respectable Albert Coates, chef, naguère, du plus sérieux orchestre symphonique de Londres...

On pouvait craindre que le piano, dans tout cela, fût un peu sacrifié. Il n'en est rien. Chez Lamoureux, dans la Salle Gaveau remise à neuf, Iturbi a interprété un concerto de Mozart avec la spontanéité, le mécanisme souple et facile, la poésie dans la sonorité que nous lui connaissions, et surtout, la même pureté de style.

Dans le reste du programme, où il agissait seulement comme chef, Iturbi a fait montre d'un métier solide. Il a excellé dans Bach et dans les Espagnols. Pour Debussy, et particulièrement « La Mer », le souvenir de Toscanini projettera toujours une ombre redoutable.

★

UN de nos confrères américains s'amusait, il y a quelques années, à énumérer un certain nombre d'invraisemblances : la prima donna qu'on rappelle et qui refuserait de revenir saluer; le ténor qui poursuivrait un journal pour avoir publié sa photo en première page; Paderewski commençant un concert à l'heure; Heifetz entrant en scène avec un pantalon mal repassé.

Ce dernier trait a presque la valeur d'un symbole. L'impeccabilité pourrait bien être le constant souci de Heifetz. Dans « La Suite en mi » de Bach, qu'il exécute comme premier numéro (les violonistes mesureront l'intrépidité qu'il faut pour aborder, sans le renfort du pianiste, un auditoire de 3.000 personnes!), qu'il est, d'emblée le plus impressionnant instrumentiste imaginable, l'interprétation semble ligotée par le respect ; trop bien repassé, ce Bach !

La liberté, l'émotion, vont venir, et aller crescendo à mesure que la soirée s'avancera. On sera en pleine magie avec « Les Caprices », de Paganani. Là, non seulement Heifetz jongle avec les difficultés de façon hallucinante, mais, sous son archet, ces œuvres dont seul nous frappe d'habitude, le caractère acrobatique, ne sont que charme, esprit, scintillement.

Marc PINCHERLE.

AU THÉATRE ANTOINE

La Femme de ta jeunesse

DURANT les sept années qu'il vient de passer en Amérique, nous nous imaginions que M. Jacques Deval, gagné par la trépidation d'une civilisation moderne, s'était engagé hardiment sur les chemins de la découverte. Pas du tout. Nous savons maintenant qu'à l'ombre des gratte-ciel l'auteur de Mademoiselle *lisait le Décalogue, une collection des Annales des années 1910-1912 et le catéchisme de persévérance.*

M. Jacques Deval nous a, en effet, ramené du Nouveau Monde une pièce à la mode ancienne et ce n'est point, sans doute, par pur hasard qu'il l'a tout droit déposée au théâtre Antoine.

Cette tranche de vie, taillée à l'étal poussiéreux de la Boucherie Georges Ancey, est accommodée à la sauce bourgeoise. Un pot au feu. Sans les petits oignons. Fernande est mariée à Charles. Elle aime Maurice et décide de supprimer Charles. Quelques gouttes de poison dans une tasse de thé et tout sera dit. Mais Charles surprend ce projet. Et il faut bien dire que c'est une chance inespérée pour l'auteur qu'il se trouve justement un paravent derrière lequel Charles peut se dissimuler pour entendre la conversation des amants. Otez ce paravent et il n'y a plus de pièce !

Enfin, laissons le paravent à sa place. Charles veut, tout d'abord, descendre les complices à coups de revolver. Sauvagement. Mais il songe soudain à son vieux chien Brutus qui est mort de lassitude et à son collègue Massoubre qui a démissionné pour ne pas imposer à son patron son inutilité, et il se résigne. Après un ultime regard au canari Fifi, il absorbe le breuvage empoisonné.

Il ne meurt pas. Au dernier moment, Fernande n'avait pas mis le poison. Par contre, M. Deval a ajouté de nombreux morceaux de sucre. Ce qui nous vaut un pardon généreux et quelques réconfortantes considérations sur le mariage. L'auteur a chaussé ses pantoufles pour écrire un supplément aux Délices de l'hymen, de *Mme de Coulevain.*

La Femme de ta jeunesse, c'est Mlle Gaby Morlay. Elle déploie toutes les ressources d'un talent éprouvé à être une Locuste pour « économiquement faibles ». M. Alexandre Rignault a été frustré de la scène de violence que sa complexion donne à espérer : les cocus philatélistes sont apparemment des êtres magnanimes. Les silences de M. Rignault ont la densité du marteau-pilon au repos. Un marteau-pilon qui, finalement, écrase tout juste une noisette. Enfin, M. Daniel Lecourtois est parfait dans l'amant étriqué, modèle « Uniprix ».

Pourquoi M. Jacques Deval n'a-t-il pas appelé plutôt sa comédie : Le Thé des Familles ? *C'est une tisane dont l'innocuité est assurée de plaire aux personnes pâles.*

Max FAVALELLI.

AU TH. DE L'ÉTOILE

Yves MONTAND

SA longue silhouette dégingandée, son œil goguenard, son sourire de carnassier, ses grandes mains souples et expressives et sa voix basse, un peu gutturale exercent sur le public une étonnante fascination. Dès qu'il paraît en scène on a l'impression qu'une force inconnue a fait taire tous les murmures et a coupé tous les souffles : les spectateurs écoutent Yves Montand...

Car il est bien une force, ce grand garçon très jeune qui a déjà, telle une vedette chevronnée, son genre, son public, ses particularités... et ses tics. Il a su plaire d'emblée et maintenir sa popularité, qui n'a cessé d'aller crescendo. Sa jeunesse trouve un répondant auprès du jeune public de music-hall, sa gentillesse, sa simplicité un peu fruste séduisent les moins jeunes, son charme indéniable trouble les femmes...

Mais qu'Yves Montand se méfie de sa précoce gloire ! Cette foule qui l'a adopté et qui lui fait un triomphe exige qu'on l'aime autant qu'elle vous aime. Elle n'admet de la part de ses... idoles aucune faiblesse, pas le moindre fléchissement. Elle va de l'avant, avide de nouveauté, et veut qu'on la précède. Il ne suffit donc pas, lors d'une rentrée très attendue, de reprendre les vieux succès que tout le monde fredonne en n'ajoutant à son répertoire qu'une ou deux nouvelles chansons seulement, celles-ci fussent-elles excellentes. Le dur métier de vedette du tour de chant demande un travail acharné et un renouvellement constant. Pensez-y, Yves Montand

Au même spectacle on applaudit le charmant illusionniste Seldow dont le travail est d'autant plus parfait qu'il semble improvisé ; les beaux Greco, très en progrès ; la jolie fantaisiste Line Renaud, les remarquables parodistes Ravazzolo, clowns, danseurs et cascadeurs ; enfin, Nana de Herrera et Alberto Torrès, qui font passer dans la salle de l'Etoile, le souffle ardent de l'Espagne.

Claude HERVIN.

Le roi Pausole s'entoure de jolies conseillères

DANS le bureau de Mitty Goldin, une affiche violette et jaune est étalée sur le tapis : *Les Aventures du roi Pausole*, opérette d'Albert Willemetz, musique d'Arthur Honegger, mise en scène de Louis Blanche... Henri Vilbert, Geneviève Guitry, Irène Strozzi, Gérard Néry, Parédès...

Mais la mémoire a des procédés cinématographiques : voici que les lettres qui forment ces noms tremblent et se brouillent, et que d'autres apparaissent, évoquant une autre affiche, celle de la création : Dorville, Jacqueline Francell, Meg Lemonnier, Pasquali, Koval... Et, plus bas, des noms alors inconnus, dont quelques-uns sautent aux yeux : Edwige Feuillère, Paulette Dubost, Simone Simon, Moussia...

Aujourd'hui, d'autres jeunes femmes chantent les chœurs d'Honegger. Qui sait ce qu'en pensera d'elles dans... quelques années, quand on reprendra encore *Les Aventures du roi Pausole* ? En tout cas, elles auront été choisies avec soin : elles sont seize, toutes plus jolies les unes que les autres, seize élues parmi quatre cents. Il fallait non seulement qu'elles fussent belles, mais encore qu'elles pussent chanter, danser, jouer la comédie...

...Tout comme les vedettes du spectacle. Comme Gérard Néry, par exemple, qui incarne Giglio.

— Reprendre, dit-il, le rôle créé par Pasquali — qui alors était déjà un comédien accompli — m'a terriblement effrayé et beaucoup séduit. D'autant plus que je débute ainsi dans l'opérette

Parédès, lui est — si l'on peut dire — un routier de l'opérette, puisqu'il a déjà joué *Frasquita*, et, l'été dernier, *A l'aimable Sabine*.

Irène Strozzi arrive, son sac plein de chewing-gum et de bonbons. Elle en offre à la ronde, en disant combien elle est ravie de « revenir au théâtre de son départ ».

Et le roi ? Que fait le roi ? Pour l'instant, il dort, insensible aux déclarations enflammées que lui lance Gil Muriel, qui reprend justement le rôle créé par Edwige Feuillère. Mais il n'est bon prince qui ne se lasse, et voici enfin Pausole — Henri Vibert — libéré pour cinq minutes de son royaume.

— Avouez, dit-il, qu'il faut un certain courage pour incarner un roi aux lendemains des élections ! Mais le théâtre me doit une revanche. L'an dernier, j'ai appris trois rôles : les trois pièces eurent 54, 40 et 45 représentations. Aussi, j'espère que, cette fois, mes amis formeront un cinquième grand parti et qu'on ne me renversera pas tout de suite...

Henri SPADE.

Le Prix "Suzanne Bianchetti"...

ON se souvient que l'Association des Auteurs de Films décernait chaque année, avant la guerre, le « Prix Suzanne Bianchetti » — créé en 1937 — et destiné à relever et à encourager un jeune talent féminin.

Les premières titulaires furent Junie Astor, Janine Darcey et Micheline Presle. Mais le prix n'avait pas été attribué depuis 1939.

L'Association des Auteurs de Films a repris cette tradition — en hommage à la belle et grande artiste que fut Suzanne Bianchetti — et a décerné deux prix : pour 1946 à Sylvia Bataille (pour ses créations dans « La Partie de campagne » et « Les Portes de la Nuit ») et pour 1947, à Simone Signoret (pour ses créations dans « Les démons de l'aube » et « Macadam »).

...à S. Bataille et S. Signoret

...Sport ... Paris-presse partout...

Pour la Coupe du Monde le Brésil propose une poule finale à quatre

Ce matin, au siège de la 3F, rue de Londres, s'est tenue, sous la présidence de M. J. J. Lotsy, la réunion de la commission d'Organisation de la Coupe du Monde (Coupe Jules Rimet), qui groupait MM. Rivadavia, président de la Confédération brésilienne des sports, Sautero-Cosme, le docteur Ivo Schricker et Delaunay, membres.

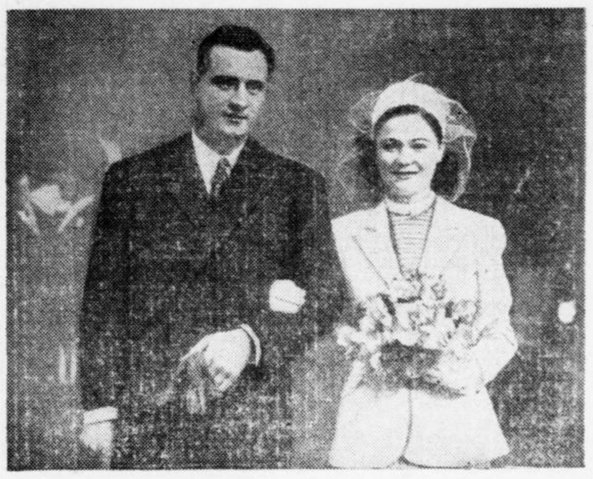
M. Rous s'était fait excuser.

Après un large échange de vues, la commission a décidé : 1° de donner son accord pour reporter en 1950 la Coupe du Monde (Coupe Jules Rimet), au Brésil et de laisser un délai d'un mois aux associations nationales pour faire connaître leur avis, proposition qui devra toutefois être ratifiée par le Congrès de la F.I.F.A. qui se tiendra en juillet 1948, à Londres ;

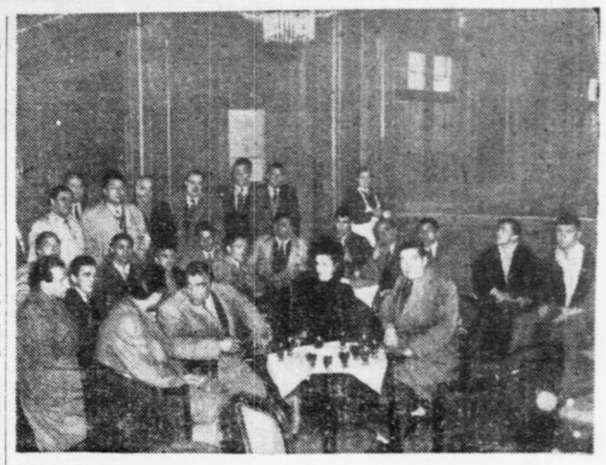
2° de proposer au comité de F.I.F.A. de mettre à l'ordre du jour du Congrès de la F.I.F.A. (Londres 1948), la contre-proposition de la Confédération brésilienne visant à modifier le système de la compétition et entre temps d'en informer les associations nationales ;

3° de prendre acte que le transport des équipes participant à la compétition finale sera assuré par avion, par les soins de la Confédération brésilienne des sports.

La proposition de la Confédération brésilienne tend à supprimer les demi-finales et la final et les remplacer par une poule de quatre, avec match aller et classement par points.



Louis Junquas, capitaine de l'équipe de France de rugby, a épousé ce matin Mlle Lucette Aude, en l'église Saint-Nicolas-du-Chardonneret, à Paris. Voici les deux époux à l'issue de la cérémonie...



VILLÉMAIN a rencontré le XIII de France

Le Treize de France de rugby, rentré d'Huddersfield hier, a rencontré Villemain (le 2e au premier plan), vainqueur de Dauthuille, qu'accompagnait sa jeune femme, au bar de notre journal. Au second plan, on reconnaît, de gauche à droite : Trescazes, Puig-Aubert, Volot, l'arbitre Guidicelli, Duffort, Taillantou, l'entraîneur Duhau, Comes, Perez, Caillou et Lespès. Au fond : MM. Devernois, notre collaborateur Géo Villetan, Paul Barrière, président de la Ligue ; Peyre, notre directeur sportif Gaston Bénac, près duquel se trouvent l'avant Brousse et M. Barruel.

Louis JUNQUAS s'est marié ce matin

Le mariage de Louis Junquas et de Mlle Lucette Aude a été célébré ce matin en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet.

Les principaux dirigeants fédéraux et un certain nombre d'internationaux, anciens ou actuels, avaient tenu à marquer, par leur présence, leur affectueuse estime pour le capitaine de l'équipe nationale de rugby.

C'est ainsi qu'on remarquait MM. Alfred Eluère, président de la F.F.R. ; R. Leroux et Senmartin, membres de la Commission de sélection ; Daran, président de l'Aviron Bayonnais, et les internationaux J. Dauger, G. Basquet, M. Sorondo, les frères Deveechies et l'ancien talonneur de l'Aviron Bayonnais Ainciart. — *Ch. G.*

● René Faye courra le 9 ou 16 novembre au Vel d'Hiv'.

20.000 francs au premier buteur de Division Nationale

Le but marqué attire l'attention sur le footballeur qui en est l'auteur, et on a pris l'habitude d'établir un classement des buteurs. Aussi sommes-nous heureux d'annoncer que la Flanelle Idéale (Reims) a informé « Paris-presse » qu'elle accorderait un prix de 20.000 francs au meilleur buteur de division nationale à l'issue du championnat.

Classement actuel : Temnowski, 12; Ben Barrek, Sinibaldi, Grumelon 8 ; Leenaert, Baillet, Rodriguez, Cuissard, Gudmundsson, Koranyi, Bongiorni, 7.

★ Pour les éliminatoires du Tournoi interalliés, le « onze » militaire belge a vaincu celui de Norvège par 5 buts à 1.

69 m. 98 au javelot par Alexiev

LENINGRAD. — L'athlète soviétique Alexiev vient de réaliser 69 m. 98 au javelot, ce qui constitue le nouveau record russe.

Samedi 1er nov. ■ PALAIS DES SPORTS ■ A 20 heures 45

Grand Gala de Hockey sur Glace

RACING CLUB DE PARIS

contre

PODOLY DE PRAGUE

Patinage artistique

La championne de Suède

Miss BRITTA RAHLEN

Les champions de Grande-Bretagne

Miss et Mr. SILVERTHORN

Location : Palais des Sports (SUF. 44-40) ; Wagons-Lits, I, rue Scribe (OPE. 61-30) ; 10, Fg Montmartre (TAI. 70-80).

Demandes d'emploi 50 fr

J. Hom. sténo-dact. rap. b. réf. sér. ch. emploi stable secrét. ou sim. Ecrire « Paris-presse » 854.

PEINTRE Bâtiment lib. de suite INV. 52-88.

JEUNE HOMME 21 ANS instruct. second. bon. éducat et présentat. référ. moral. 1er ordre cherche situat. dans Serv. Comm. intérieur ou extérieur petite ou moy. Entreprise. Ecr. G.C. BANS, 101, r. Croix-Nivert, PARIS (15e)

J. F. 40 a. b.prés. ch.pl. vendeuse second. patron *Paris-presse* 891.

Secr. sténo tr. exp. dés. empl. apmidi.Godmé,100,a.v.Paris,Vincennes

Dame sérieuse 45 ans, références, désirerait place Caissière, Tabac de préfér. Ecr. Mme Gervais, 37, rue de la Sablière, COURBEVOIE

St.dact. sér. exc.réf. ch. emploi après-midi ou travaux chez elle. André, 82, r.St-Maur, Mais.-Alfort

Jne f. 22 a. secrét. aim.lait. ch. situat. Ecr. PARIS 3541

STENO-DACTY Exp. sec.rempl. 5j. ht. suite. Min. 15.000. Mercier, 5, rue B.-Palissy, Aubervilliers.

H. 34 a. dispos. 2 h. le soir et samedi ent. ch. trav.compt. couf.par compt agréé ou expert. Ecr. Boîuen, 84, bd Garibaldi. SEG. 51-19

Offres d'emploi 200 fr

Org. Officiel 32e éd dem. M. act. pour courtage facile province. Se prés. mard., merc. BRISSAULT, 17, av. de l'Opéra, Paris (4e ét.)

Très bons DESSINATEURS spéc. en appar. levage. Salair. max. + primes très élevées. Trav. comportent déplacements. Ecr. ou se prés. LEVMAN, 8, av. Kléber, PARIS.

On dem.: 1) 1ère vendeuse articl sports ; 2) débutantes 14 à 16 ans commerce luxe. Se présenter mat. 6, bd Montmartre, 2e étage, Montmartre.

Demand FINISSEUSES QUALIFIÉES p. vestes, pardess. hommes VETEG, 27, r. Guénégaud, Paris.

Entreprise ROUZAUD et FILS dem. COMPAGNONS cimentiers briqueteurs pr montage de maisons préfabriquées. Se présent. av. la Gare Allortville (Sne).

ENTREPRENEURS Imperm. Vêtem.

JUPITER, 42, rue des Jeûneurs.

REPRÉSENTANTS 2 sexes pr Annuaire. Gal de 1er ordre. Se prés. les mercredi et jeudi de 14 à 17 h.

FALLAIS, 94, rue Lafayette.

On dem Contremaître Cartonn.coupeuses, lingère ou apprentie. Ecr. dét. et réf. H.U.Publipress, 31 bd Bne-Nouvelle, qui transm.

Pour extension de mes services rég. Paris, je recherche q. q. Messieurs actifs ayt sens des affaires libérences morales et bonne présent. exigées. Situat. sérieuse. Messié, 40, aven. Duquesne, de 15 h. à 17 h.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, rue Olivier-Métra Paris (20e)

DEMANDENT

COUPEURS et

MAILLOCHEUSES CONTROLEUSES

DE GRANDE CLASSE pour CHAUSSURES DE LUXE DAMES

BONS SALAIRES

CANTINE. AVANTAG. DIVERS.

Situation de Directeur-Gérant off. ds chaque départem. par M. possédant 15 à 30.000 p. mois apr.court stage. Voir M Cardinet, 9, r Sergent-Bauchat-12e. Mercr. 29 et jeudi 30, 14 h.30 à 17 h.30.

Importante USINE de LOCOMOTIVES recherche chef atelier outillage chefs d'atelier ou contremaîtres de mécanique et de forge Ecr. Nantet 17, rue Vivienne, Paris, q. transm.

TR. SÉRIEUX M/F seul COMMERÇANT dem. Deme seule disting. de 45 à 55 ans pr tenir ménage de 9 à 13 h. Ni lavage ni raccommodage SER. REFERENC. EXIGÉES. Ecrire A.CLARE, 17, rue Vivienne, PARIS (2e).

Rech. caissière main courantière habit. préf 2e ou 3e arrt. Sér. réf. exig. Ecr. RIO. 100, r. Richelieu.

TOURNEURS

dem. par CAMIONS BERNARD, 134, Bg Rme (M° Porte Orléans)

On demande MÉCANICIENNES pr montage. Se présenter tous les jours sauf lundi, 52, avenue de Clichy, Paris. M° La Fourche.

Une Sténo-Dactylo, travail en 3 jours, journée anglaise repas cantine proxim. métro. Se présenter matin (sf lundi) M. LABROUSSE, 183, Bd Stalingrad, Vitry-s/Seine.

Cherchons de suite Mécaniciennes pour surjeteuses et autres machines spéciales de bonneterie. Place stable — Se présenter : KERN et FILS, 35, rue Rochechouart, PARIS (9e)

Les Ateliers René HALPTERMEYER 35, av. Faidherbe Montreuil (Sne) dem.

STANDARDISTE

une

EMPLOYÉE DE BUREAU

Métro : Mairie Clichy

IMPRIMERIE DÉFANCE

Jeune conducteur expérimenté pour 2 automatiques Express. Tél. : PASsy 95-50 de 8 à 10 h.

Studio Photos Bourse, 24, r. Feydeau, dem Représent. fixe et comm. pr vis. Fort salaire. Se prés. mat.

Pers. sér. réf. dact. sl pos. pour se charg.partie admin.pet atel fabric. Boulogne. Ecr.Poncet, 7,r.Ct-Guillaud-16e ou tél. 9.10 h. Mol 25-31

On dem 2 dactylos expérimentées. Semaine de 40 h. en 5 jrs. Bon Cantine Ecrire ou se présenter de 9 heures à midi à GILLAIRE, 43-47 av. Mathurin-Moreau, Paris

Gérances 150 fr

CHEF GARAGE ch. gérance libre garage. Références et caution. Girard, 197,fg St-Martin Nor.04-32

Recherche Gérance Vins-Spiritueux PARIS. - Ecrire N° 4.972

HAVAS REIMS (Marne)

ON DEMANDE

Très bonne **COUPEUSE** robe enfant fillette façon couture Albert LEMIEREUR, 102, rue Réaumur (2e).

Dam. act. désir. se faire situat. avenir début 12.000. Se présent sf samedi : NIEL, 25, r. Lavoisier.

Ets KRIEG et ZIVY, 9, r. Louis-Lejeune, MONTROUGE, rech.

JEUNE DESSINATEUR

spécial. bâtiment ayt son C.P.A. pr exécuter des projets de travaux entretien. Se prés. Serv.Personnel, tous les matins, sauf samedi.

Mag. détail soieries lainage cherche Vendeuse très expérimentée. Ecr. CARLIN, 54, fg St-Honoré.

ON DEMANDE

OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8 Se présenter : Lundi et Mercredi 8 h. 30.

OUVRIÈRES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter : Mardi et Vendredi 8 h. 30.

KODAK-PATHÉ

30, rue de Stalingrad, Vincennes (métro : Bérault)

Archiviste, Tireur de bleus, conviendrait débutant. Se présenter, 5, T.R. « Cent Techniques », 67, rue de Prony PARIS (17e).

Jeunes employés aux écritures, dactylographes expérimentées débutantes. Colin, 29, r. Taitbout. Dem.mère et fille p.cuisin.et enfts Côte Azur, Guillermin, St-Paul, A.M

COURTIERS Plf-Vend. Bénéficier de not. organis. unique. Livr. sous Travtr. sérieux. soigné. Dem.condit. à ARPHOT, 66, bd Sébastopol-3e.

Modeliste pr Mais. Cout. soignée. Gros dem. belle situat. si grande capacité. Ecr. en ind. réf. et prét. EVE, Couture, 49, r. Provence-9e.

Société STEIN et ROUBAIX, 24-26, r. Erlanger, demande :

DESSINATEURS

Fumisterie Mécanique générale Installation de chaudières, Grosses chaudières, - Cartino

Mais. nouv. cherche collab. actif Situat. immédiate à la clé. Ecrire Bureau Journal, 29, r. Lamartine (3e étage) jeudi 10 h.

Ch. jeune ingénieur et chaudronnier. Sérieuses référ exig. Haut salaire. Ecr. PARIS-PRESSE 883

On dem. tourneurs-outilleurs de fabricat. S.F.R., 55, r. Greffulhe à Levallois M° Levallois Cantine

On dem 1) pour atelier boîtes métalline ; 2) pr trav. à domic. Contremaître, montage robes tricot. Maurice Baudet, 47 r. Turbigo-3e.

Chef fabr. contremaître Ressorts tr.expér. pr Us.Ite-Marne. Flichy, 14, r. Cap.-Ferber-29e. Mén. 88-84

Dactylo Aide-comptable 3, rue l'Argillière-16e. Tél. JAS. 65-60.

Import Sté dem. Hommes jeunes actifs, PRIM.p 44 et VINA 44, mari.-conn. avt-guerre, vins et spiritx. Se prés S.A.F.A.36,av.Ilioche

Rech. mécanogr. exp. lib. de suite préfér. mach. Burroughs-Moon. Se prés. Virax, 42, r. Servan (11e)

On dem. un manœuvre sach. bricoler le bois ou vernir. Se présent. Modern Confort, 49, rue Basfrol.

MM. jeunes et dynamiques, libres suite demandés par import. 816 pr visite client. Paris, 30.000 p. mois apr.court stage. Voir M Cardinet, 9, r Sergent-Bauchat-12e. Mercr. 29 et jeudi 30, 14 h.30 à 17 h.30.

Importante USINE de LOCOMOTIVES recherche chef atelier outillage chefs d'atelier ou contremaîtres de mécanique et de forge Ecr. Nantet 17, rue Vivienne, Paris, q. transm.

TR. SÉRIEUX M/F seul COMMERÇANT dem. Deme seule disting. de 45 à 55 ans pr tenir ménage de 9 à 13 h. Ni lavage ni raccommodage SER. REFERENC. EXIGÉES. Ecrire A.CLARE, 17, rue Vivienne, PARIS (2e).

Rech. caissière main courantière habit préf 2e ou 3e arrt. Sér. réf. exig. Ecr. RIO. 100, r. Richelieu.

TOURNEURS

dem. par CAMIONS BERNARD, 134, Bg Rme (M° Porte Orléans)

On demande MÉCANICIENNES pr montage. Se présenter tous les jours sauf lundi, 52, avenue de Clichy, Paris. M° La Fourche.

Une Sténo-Dactylo, travail en 3 jours, journée anglaise repas cantine proxim. métro. Se présenter matin (sf lundi) M. LABROUSSE, 183, Bd Stalingrad, Vitry-s/Seine.

Cherchons de suite Mécaniciennes pour surjeteuses et autres machines spéciales de bonneterie. Place stable — Se présenter : KERN et FILS, 35, rue Rochechouart, PARIS (9e)

Les Ateliers René HALPTERMEYER 35, av. Faidherbe Montreuil (Sne) dem.

STANDARDISTE

une

EMPLOYÉE DE BUREAU

Métro : Mairie Clichy

IMPRIMERIE DÉFANCE

Jeune conducteur expérimenté pour 2 automatiques Express. Tél. : PASsy 95-50 de 8 à 10 h.

Studio Photos Bourse, 24, r. Feydeau, dem Représent. fixe et comm. pr vis. Fort salaire. Se prés. mat.

Pers. sér. réf. dact. sl pos. pour se charg.partie admin.pet atel fabric. Boulogne. Ecr.Poncet, 7,r.Ct-Guillaud-16e ou tél. 9.10 h. Mol 25-31

On dem 2 dactylos expérimentées. Semaine de 40 h. en 5 jrs. Bon Cantine Ecrire ou se présenter de 9 heures à midi à GILLAIRE, 43-47 av. Mathurin-Moreau, Paris

Gérances 150 fr

CHEF GARAGE ch. gérance libre garage. Références et caution. Girard, 197,fg St-Martin Nor.04-32

Recherche Gérance Vins-Spiritueux PARIS. - Ecrire N° 4.972

HAVAS REIMS (Marne)

BAGNEUX, cherch. GERANT pr CAFE-ALIMENT. Tr. bel affaire. Voir mon Conseil. ARIEAL, 147 ter, rue d'Alésia, VAU. 06-77

Cherch. GÉRANT pr Pension Famille à ouvrir pr. de MONTARGIS Voir mon Conseil. ARIEAL 147 ter, rue d'Alésia VAU. 06-37

20 ans référ. dispos. 200.000 cherche bon.GÉRANCE ALIMENT quart.indiff Vivian, 8, r. Turbigo

GÉRANCES DISPONIBLES. ARIEAL,147ter,r.Alésia,Vau.06-37

Travaux à façon 150 fr.

Patron Peintre, Px mod, Belliarde 32, r. Boursault. Mar. 51-32.

On dem. ouvrières à domicile spécialisées sautien-gorge. ♦AROUHIEL, 54, Bld Richard-Lenoir-11e. Toubcille is trav.nettoy. parq vitres.less. app. bureaux. Rog. 80-34

Représentations 300 fr

Imp. Maison Apéritifs et Alcools connus dem. représentants, secteurs exclusifs si actifs. C.D.F., 16, rue du Buisson-Saint-Louis-10e Tél. NOR. 55-12

Maison 1er ordre Vins Table, Vins Doux, Naturels demande agents sérieux pr vente détaillants, particuliers. Remises intéressantes, FI. GUERES et PONS, Rivesaltes P.O

REPRÉSENTANT Apéritifs Alcools demande pour Paris et Banl. Cafés pour Rémoulade. Donnons début clientèle. Ecrire seulement LAEULI 2, rue de Vanves, Paris

Négociant cuirs crépius Lyon pos sél. téléph voiture, prendr. représ. sentant, dépôt de tous art. intéress. chaussures et maroquinerie. Ecrire HAVAS LYON 3.413.

J. GENS actifs libér. obligat. militaires pour Représentation. Ecrire seulement à J. THIBAULT, 18 Pass. Prince-2e.

Fabricant ch. Représent. pr vente montres or, Paris-Province. HERVAIS, 74, r. Amelot. Rog. 98-18

APPEL D'OFFRES

ayant organisation rech. ttes représentations ou dépôts affaires sérieuses. Offres à C.E.I.C.L., 15, rue d'Italie. NIC 7

Autos, Motos,Vélos 300 fr

Condit. except. pr voitures à vdre 3 CV. Vandamme-14e DAN.66-01

ACHÈTE VÉLO SOLEX bon état. Mat. 41-85, 52-83

Camtte bâchée 1.300 k. Peugeot 40 B, état marche. Tél. VAU. 94-61

Vends CITROEN C.1, 11 Bl. 301 C.I. 4 pl. 201 C.I. 4 pl. Renault Mona-4 C.I. 4 places. 141, rue Vercingétorix (14e).

Cabriolet FIAT, 6 CV bon état. RENAULT PRIM.p 44 et VINA 44, en conduite intérieure, cabriolet, coupé commercial, depuis 180.000, prêts à prendre la route. Splendide CHEVROLET 1940. Prix argus, 68, rue Cambronne, PARIS.

JUVA 4 1939, 4 ptes, 21.000 km. Prix : 335.000.

1939 VIVA-4, 8.000 km. 1.000 km. origine. 202 C.I. 1930 très belle. CHENARD commerc. 1932 tr.b.ét. CITROEN 10 CV. 1933 Inspect. TRESCH, 57, av. R.-Poincaré-16e. Cam. Citroën boul. 1.800 km. 149, 2 remorq.250 k.B.P.58,bd Grenelle

Part. v.Viva Gd Sport cab.ét.impec. pns nfs. Vis.14,r.Singer. Aut.29 07

Citroën Berl. 11 Lég. 38 roue pilote, mot. perf. Parf.ét.gén. Bs pns. 11 b.,r.Claude-Terrasse. Aut.77-74

STUDEBAKER 38 com. neuve. Cambon LATIL 12 T. parfait état. Tél. MOLitor 11-73.

Familiale Viva-4 neuve 1939. Juva-4 Simca-5. 201 D. très bel. 55, r. Tocqueville-17e. CAR. 78-51

Packard 22 cv. ét.nf. 6 m. garant. Citroën C6 b.méc.70,58,bd Grenelle

240.000 Tract.11 AB, ét.marche. 43, r. Sedaine.

2 Simca-5 coupé et décap. bon état Simca-5 cv. C3 cabriolet 12 pl. 5 r. Rosengart LR4 N2 cab 2 pl. Car Renault 35/50 places état nf. 165, av. d'Argenteuil, Asnières.

A vdre magnif. RENAULT famil. VIVA 4 1939 Tél. PASS. 29-92. Journée et repas

C-4 bon état de marche, Vis. 43, rue Sedaine (11e).

A VEND., fourg.tôl. 900 k. 301 S.K.R. 6.nf. Mon.04-32

Vds super. 12 cyl. Lincoln 39 et nf pns nfs gar 6 m. usine. Petit, 5, av. Franco-Russe 7e. Inv. 87 98

SIMCA-V 38 fourgonnette mécan. Impecc Tél. DOR. 44-88.

Fourgonnette Simca 5 état neuf à vendre. 48, r. Arbre-Sec. (1er).

Part. ach Simca Citr. Inv. 43-99

Part. vend import.Gailand 4 cv 5 mot R. Gillet CU 400 kg état de neuf, éclair, tout accès prêt à rouler consom. 4 l.x100. Ecr. F.Ajoux 20, r. Escudier, Boulogne-s/Seine. Tél. de 8 à 9 h MOL. 30-80.

CELTA 4 cabr. décapot, mot nf 68, rue Cambronne 15e

Chers. 202, Simca-8 ou Tract. Av 3, r. Vandamme-14e DAN.66-01

ACHÈTE VÉLO SOLEX bon état. Mat. 41-85, 52-83

Camtte bâchée 1.300 k. Peugeot 40 B, état marche. Tél. VAU. 94-61

Vends CITROEN C.1, 11 Bl. 301 C.I. 4 pl. 201 C.I. 4 pl. Renault Mona-4 C.I. 4 places. 141, rue Vercingétorix (14e).

Cabriolet FIAT, 6 CV bon état. RENAULT PRIM.p 44 et VINA 44, en conduite intérieure, cabriolet, coupé commercial, depuis 180.000, prêts à prendre la route. Splendide CHEVROLET 1940. Prix argus, 68, rue Cambronne, PARIS.

JUVA 4 1939, 4 ptes, 21.000 km. Prix : 335.000.

1939 VIVA-4, 8.000 km. 1.000 km. origine. 202 C.I. 1930 très belle. CHENARD commerc. 1932 tr.b.ét. CITROEN 10 CV. 1933 Inspect. TRESCH, 57, av. R.-Poincaré-16e. Cam. Citroën boul. 1.800 km. 149, 2 remorq.250 k.B.P.58,bd Grenelle

Part. v.Viva Gd Sport cab.ét.impec. pns nfs. Vis.14,r.Singer. Aut.29 07

Citroën Berl. 11 Lég. 38 roue pilote, mot. perf. Parf.ét.gén. Bs pns. 11 b.,r.Claude-Terrasse. Aut.77-74

STUDEBAKER 38 com. neuve. Cambon LATIL 12 T. parfait état. Tél. MOLitor 11-73.

Familiale Viva-4 neuve 1939. Juva-4 Simca-5. 201 D. très bel. 55, r. Tocqueville-17e. CAR. 78-51

Packard 22 cv. ét.nf. 6 m. garant. Citroën C6 b.méc.70,58,bd Grenelle

240.000 Tract.11 AB, ét.marche. 43, r. Sedaine.

2 Simca-5 coupé et décap. bon état Simca-5 cv. C3 cabriolet 12 pl. 5 r. Rosengart LR4 N2 cab 2 pl. Car Renault 35/50 places état nf. 165, av. d'Argenteuil, Asnières.

A vdre magnif. RENAULT famil. VIVA 4 1939 Tél. PASS. 29-92. Journée et repas

C-4 bon état de marche, Vis. 43, rue Sedaine (11e).

A VEND., fourg.tôl. 900 k. 301 S.K.R. 6.nf. Mon.04-32

Vds super. 12 cyl. Lincoln 39 et nf pns nfs gar 6 m. usine. Petit, 5, av. Franco-Russe 7e. Inv. 87 98

SIMCA-V 38 fourgonnette mécan. Impecc Tél. DOR. 44-88.

Fourgonnette Simca 5 état neuf à vendre. 48, r. Arbre-Sec. (1er).

Part. ach Simca Citr. Inv. 43-99

Part. vend import.Gailand 4 cv 5 mot R. Gillet CU 400 kg état de neuf, éclair, tout accès prêt à rouler consom. 4 l.x100. Ecr. F.Ajoux 20, r. Escudier, Boulogne-s/Seine. Tél. de 8 à 9 h MOL. 30-80.

CELTA 4 cabr. décapot, mot nf 68, rue Cambronne 15e

Chers. 202, Simca-8 ou Tract. Av 3, r. Vandamme-14e DAN.66-01

ACHÈTE VÉLO SOLEX bon état. Mat. 41-85, 52-83

Camtte bâchée 1.300 k. Peugeot 40 B, état marche. Tél. VAU. 94-61

Vends CITROEN C.1, 11 Bl. 301 C.I. 4 pl. 201 C.I. 4 pl. Renault Mona-4 C.I. 4 places. 141, rue Vercingétorix (14e).

Cabriolet FIAT, 6 CV bon état. RENAULT PRIM.p 44 et VINA 44, en conduite intérieure, cabriolet, coupé commercial, depuis 180.000, prêts à prendre la route. Splendide CHEVROLET 1940. Prix argus, 68, rue Cambronne, PARIS.

JUVA 4 1939, 4 ptes, 21.000 km. Prix : 335.000.

1939 VIVA-4, 8.000 km. 1.000 km. origine. 202 C.I. 1930 très belle. CHENARD commerc. 1932 tr.b.ét. CITROEN 10 CV. 1933 Inspect. TRESCH, 57, av. R.-Poincaré-16e. Cam. Citroën boul. 1.800 km. 149, 2 remorq.250 k.B.P.58,bd Grenelle

Part. v.Viva Gd Sport cab.ét.impec. pns nfs. Vis.14,r.Singer. Aut.29 07

Citroën Berl. 11 Lég. 38 roue pilote, mot. perf. Parf.ét.gén. Bs pns. 11 b.,r.Claude-Terrasse. Aut.77-74

STUDEBAKER 38 com. neuve. Cambon LATIL 12 T. parfait état. Tél. MOLitor 11-73.

Familiale Viva-4 neuve 1939. Juva-4 Simca-5. 201 D. très bel. 55, r. Tocqueville-17e. CAR. 78-51

Packard 22 cv. ét.nf. 6 m. garant